



HAL
open science

La poésie au cycle 3

Lorraine Estrine

► **To cite this version:**

| Lorraine Estrine. La poésie au cycle 3. Education. 2012. dumas-00757042

HAL Id: dumas-00757042

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00757042v1>

Submitted on 26 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : ESTRINE Lorraine
SITE DE FORMATION : IUFM ARRAS
SECTION : Master 2**

Intitulé du sujet de mémoire : L'enseignement de la poésie

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

L'enseignement de la poésie provoque des débats permanents. Ce genre littéraire est souvent victime de mauvaises représentations. J'ai alors choisi de dresser un état des lieux afin de comparer différentes définitions et de voir quelle place occupe la poésie dans les instructions officielles. Mes recherches se sont également appuyées sur une analyse des textes et des activités proposés dans les manuels et sur les réactions d'une classe de CE2-CM1. Ce mémoire était l'occasion de m'interroger sur les dispositifs qu'il est nécessaire de mettre en place dans une classe de cycle 3 pour permettre aux élèves de s'approprier des textes poétiques et de faire évoluer leur représentation de la poésie. La lecture de ce dossier vous permettra d'avoir une vision des représentations actuelles sur la poésie, comment et pourquoi l'enseigner, mais aussi de lire une réalisation de séquence détaillée à partir de l'album *Le tardieu*.

Mots clés : poésie, enseignement, représentations, corpus, activités, objectif.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
---------------------	----------

I) ETATS DES LIEUX	5
---------------------------	----------

1. DEFINIR LA POESIE	5
2. CONTEXTE INSTITUTIONNEL	8
A. DE LA RECITATION A LA POESIE (1923-1972)	8
B. UN USAGE POETIQUE DE LA LANGUE (1985)	9
C. L'APPROCHE ACTUELLE (2002 A AUJOURD'HUI)	9
3. LA PLACE DE LA POESIE DANS LES MANUELS SCOLAIRES	12
A. PLACE DE LA POESIE DANS LES MANUELS	12
B. LE CORPUS	14
4. REPRESENTATIONS	19
A. REFLET DES REPRESENTATIONS	19
B. QUESTIONNAIRE EN CLASSE DE CE2/CM1	20

II) APPROCHE DIDACTIQUE	26
--------------------------------	-----------

1. POURQUOI « ENSEIGNER » LA POESIE ?	26
2. LES ACTIVITES PROPOSEES DANS LES MANUELS	28
3. PISTES POUR ENSEIGNER LA POESIE	31
A. LE CORPUS	31
B. LE PARTENARIAT	31
C. L'ECOUTE	32
D. QUE DOIT-ON EVALUER ?	32
E. L'ORALISATION	33
F. L'ECRITURE	34
G. LA MEMORISATION/ LA RECITATION	34
H. EXEMPLES D'ACTIVITES	35

III) REALISATION D'UNE SEQUENCE	38
--	-----------

1. MISE EN PRATIQUE	38
A. PRESENTATION DE L'AUTEUR	38
B. PRESENTATION DE L'ILLUSTRATEUR	38
C. PRESENTATION DE L'ALBUM	39
D. CHOIX DE L'ALBUM	39
E. OBJECTIFS ET HYPOTHESES	40
2. ACTIVITES ET BILANS DU PREMIER STAGE	41
A. INTRODUCTION	41
B. PRESENTATION DE LA SEQUENCE	41
C. CONCLUSION PARTIELLE	44
3. ACTIVITES ET BILANS DU DEUXIEME STAGE	45
A. INTRODUCTION	45
B. PRESENTATION DE LA SEQUENCE	45
C. CONCLUSION PARTIELLE	51
4. BILAN GLOBAL DU STAGE EN RESPONSABILITE	52

CONCLUSION	53
-------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	55
----------------------	-----------

1. DOCUMENTS OFFICIELS	55
2. OUVRAGES ET ARTICLES THEORIQUES	55
3. MANUELS SCOLAIRES ET LIVRES POUR LA JEUNESSE	56

4. SITOGRAFIE	57
----------------------	-----------

Introduction

Mon choix de participer aux séminaires de littérature de jeunesse en première année de master a été guidé par l'intérêt que je porte à ce genre littéraire. Néanmoins, la poésie n'était pas au centre de mes recherches et je ne pensais pas en faire le sujet principal de mon mémoire. Mais après avoir participé à des séances menées par Isabelle Olivier et Hugues Delaby, je me suis beaucoup questionnée sur l'enseignement de la poésie et ses enjeux. Mes recherches sur la poésie m'ont amené à me questionner sur les dispositifs et les supports à utiliser en classe. J'ai alors réfléchi sur les différentes façons de l'aborder à l'école élémentaire. De plus, mes souvenirs et mes observations de classe lors de séance de poésie m'avaient laissé de mauvaises représentations sur ce genre littéraire. C'est pourquoi j'avais de nombreuses hypothèses sur la place de la poésie dans les classes et sur la manière dont elle était abordée.

- La majorité des élèves associent la poésie uniquement à la récitation ;
- Les manuels ne proposent pas des textes et des activités variés ;
- La poésie est vue comme un passe-temps dans les classes ;
- L'interprétation des poèmes n'est pas laissée libre aux élèves.

Mon questionnement s'est alors naturellement posé sur la manière de sensibiliser les élèves à la poésie.

Le choix de la problématique m'a posé quelques problèmes. En effet, celle-ci devait être réaliste. C'est-à-dire que je devais m'assurer que j'aurai assez de temps et de moyens pour y répondre. Il fallait également qu'elle me permette de valider ou non mes hypothèses et surtout d'enrichir ma pratique professionnelle. Ainsi, j'ai décidé de faire ressortir le fait que la poésie est un genre littéraire qui a besoin qu'on se l'approprie et qu'elle est victime de mauvaises représentations ; ces deux notions étant les plus importantes de mon mémoire. La problématique que j'ai retenue est donc :

« Quels dispositifs est-il nécessaire de mettre en place dans une classe de cycle 3 pour permettre aux élèves de s'approprier des textes poétiques et de faire évoluer leur représentation de la poésie? »

La rédaction de ce mémoire a plusieurs enjeux pour mon futur métier. Tout d'abord du point de vue théorique, faire des recherches sur la poésie va me permettre de m'approprier et de me familiariser avec un genre littéraire qui m'était encore inconnu l'année dernière. La poésie était le genre littéraire avec lequel j'étais le moins à l'aise, les autres genres m'étaient plus familiers et je m'inquiétais moins quant à leur enseignement. C'est pourquoi il m'a semblé judicieux de me perfectionner sur l'enseignement de la poésie. De plus, ce mémoire m'a apporté énormément de théorie, ce qui ne pourra que m'aider dans mon futur métier. Puis du point de vue didactique, me familiariser avec la poésie me permet de me sentir plus à l'aise vis-à-vis de son enseignement. De ce fait, je serai moins inquiète quand je ferai des séances sur ce sujet et je l'enseignerai avec plaisir. Je me familiarise avec des dispositifs autres que la récitation, qui était la seule activité qui me venait à l'esprit avant de commencer mes recherches. Cela peut s'expliquer par le fait que la récitation est la seule expérience que j'ai vécue lors de mon parcours scolaire dans le domaine poétique. Mais l'enjeu le plus important de ce mémoire de recherche est donc principalement l'apport de l'enseignement de la poésie pour les élèves. Enseigner avec plaisir aux élèves un genre littéraire parfois éloigné de leur univers ne peut que les aider à l'apprécier. Mon objectif étant d'éviter au maximum que mes élèves ne développent de mauvais préjugés et d'essayer de faire évoluer leurs représentations.

Tout au long de ce mémoire je prendrai comme support à la fois mes opinions et celles d'auteurs, des manuels scolaires mais aussi ma pratique personnelle. J'ai retenu 10 manuels parus de 1998 à 2011. Mon choix a été guidé par le fait que la majorité de ces manuels sont fréquemment présents dans les écoles observées lors de mes stages. D'autres ont été choisis au hasard. Les manuels retenus sont Littéo CE2¹ ; A mots contés CE2²; Facettes CM1³ ; Livre miroir CM1⁴ ; Livre miroir CM2⁵ ; A mots contés CM2⁶ ; *L'île aux mots* CM2⁷; Comme un livre CM2⁸; Entrer en littérature CM2⁹; Mot de passe CM2¹⁰.

J'aborde ce mémoire en trois parties : l'état des lieux, l'approche disciplinaire et ma pratique personnelle. L'état des lieux sera l'occasion de comparer les différentes définitions que nous pouvons trouver de la poésie et d'en adopter une. Mais également de voir quelle place elle occupe dans les instructions officielles et dans les manuels scolaires.

¹ Louichon B., Semidor P., Littéo CE2, Magnard, 2005.

² Courtois M-C. (dir) , A mots contés, lecture et expression CE2, Belin, 1998.

³ Schottke M, Tournaire F, Facettes, Français CMI, Hatier, 2010.

⁴ Semenadisse B., Gauthereau C., Clamens L., Livre miroir CMI, Magnard école, 1999.

⁵ Semenadisse B., Clecy L., Loumardin M., Bilheran M., Livre miroir CM2, Magnard école, 1999.

⁶ Courtois M-C (dir), A mots contés, lecture et expression CM2, Belin, 1998.

⁷ Bentolila A. (dir), *L'île aux mots, tout le français au CM2*, Nathan, 2000.

⁸ Leon R., Colas E., Comme un livre CM2, Hachette éducation, 1998.

⁹ Roure D. (dir), Entrer en littérature CM2, Bordas, 2004.

¹⁰ De Ram C., Knowles X., Lemaire M., Pare S., Mot de passe, maîtrise de la langue CM2, hachette éducation, 2011.

En ce qui concerne les programmes de l'école primaire, je remonterai jusqu'en 1923 pour revenir en 2008, date de parution des derniers changements. Je concentrerai mon analyse de manuels sur la place qu'ils accordent à la poésie et sur le corpus qu'ils proposent.

Enfin je terminerai cet état des lieux par le recueil de représentations notamment d'une classe de CE2-CM1. L'approche disciplinaire sera plus centrée sur l'enseignement de la poésie, nous verrons pourquoi il est important d'enseigner la poésie et ce que cet enseignement apporte aux élèves. Puis, encore une fois, l'analyse des manuels choisis permettra d'avoir une vision globale des activités proposées en classe. Enfin, nous verrons comment aborder la poésie à l'école primaire. La troisième partie de ce mémoire s'appuiera sur ma pratique personnelle. Lors d'un stage en responsabilité, j'ai pu mettre en place des activités autour de la poésie ce qui va me permettre de dresser un bilan.

I) Etats des lieux

1. Définir la poésie

La poésie est probablement l'un des genres littéraires les plus difficiles à définir. Pourtant, ce ne sont pas les définitions qui manquent. Cette multitude de définitions est sans doute la source du problème. En effet, les dictionnaires, les manuels ou les chercheurs ne sont pas en accord sur ce qu'est la poésie. Les concepts sont même parfois totalement contradictoires. C'est pourquoi il est compliqué de s'y retrouver. J'ai choisi d'étudier quelques définitions tirées de différentes sources. Je confronterai celles-ci avec la position de Jean-Pierre Siméon. Ce poète, romancier, dramaturge et critique est directeur artistique du Printemps des poètes depuis avril 2001. Il est également l'auteur de nombreux articles concernant la poésie comme « La poésie c'est pas ce qu'on croit » ou « Le problème avec la poésie ».

Dans les dix manuels que j'ai choisi d'étudier, seulement deux proposent une définition de la poésie. Le premier d'entre eux propose aux élèves de retenir celle-ci :

Pour écrire un poème il faut utiliser des rimes, aller à la ligne même si on n'est pas arrivé au bout de la ligne, sauter une ligne entre chaque strophe et donner un titre¹.

Jean-Pierre Siméon n'est pas d'accord pour définir la poésie d'un point de vue formel et particulièrement grâce aux rimes². Pour lui, le souci de cette définition est qu'elle réduit la poésie à sa forme, certes la rime est un critère fréquent mais très incertain. La poésie n'est pas enfermée dans une forme intangible, elle subit des modifications constantes. Ce qui caractérise la poésie c'est justement son instabilité. Le poète joue avec la langue, son but est d'utiliser la langue autrement. C'est-à-dire autant pour le sens que pour le matériau. Le poème n'est pas défini par une forme dominante c'est pour cette raison que la réduire à la rime est un non-sens.

Le deuxième manuel propose une définition plus large :

Art qui joue avec les mots. Ecrit en vers ou en prose dont les sons, les rythmes, les vers et les images provoquent des sensations et des émotions. Evoque le réel et l'imaginaire³.

En effet, pour Jean-Pierre Siméon, la poésie ne doit pas être rattachée qu'à l'imaginaire⁴. Elle est souvent vue comme un rêve, un moyen de s'évader.

¹ Semenadis B., Clecy L., Loumardin M., Bilheran M., Livre miroir CM2, Magnard école, 1999, p. 32.

² Siméon J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », in Zoughebi H. (dir), *La littérature dès l'alphabet*, Gallimard jeunesse, 2002, p. 218.

³ De Ram C., Knowles X., Lemaire M., Pare S., Mot de passe, maîtrise de la langue CM2, hachette éducation, 2011, p. 68 et p. 95.

⁴ Siméon J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art.cit, p. 218-220.

Elle permettrait alors d'échapper au réel. Pourtant comme le précise cet auteur la poésie est toujours rattachée au monde réel. Le poète n'est pas uniquement un rêveur, son souci lorsqu'il écrit un poème est justement de confronter son texte à la réalité et de s'inspirer de sujets concrets. D'ailleurs, l'origine d'un poème relève toujours du vécu et des expériences de l'auteur. Ainsi l'étude d'œuvres poétiques serait efficace pour amener les élèves à une réflexion sur leur propre réalité. La poésie est généralement liée aux sentiments, c'est le « beau », le « joli ». Or, pour Jean-Pierre Siméon¹ c'est un autre contresens. Celui-ci est en partie dû à la position des adultes qui protègent les enfants en leur proposant des textes en contradiction avec la réalité. Or, le poète propose des thèmes sérieux en accord avec le monde réel. L'auteur qualifie de « pseudo - poésie² » les textes qui sont justement « chantants et gentiment ludiques ». Ce contresens est donc causé par le corpus proposé aux élèves et qui n'est pas assez ouvert pour leur donner une vision large de ce qu'est la poésie. C'est pourquoi il faut faire lire toutes sortes de poésies aux élèves, le corpus qu'on leur propose doit être varié.

Ensuite, j'ai choisi de retenir quelques définitions de la poésie données par des poètes.

- La poésie, on ne sait pas ce que c'est, mais on la reconnaît quand on la rencontre. (Jean L'Anselme)

Cette citation montre la difficulté de définir la poésie. Pour ce poète, on ne peut d'ailleurs pas la définir.

- La poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent. (Jacques Prévert)

Jacques Prévert évoque le fait que la poésie est à la fois l'imaginaire, l'irréel mais aussi la réalité.

- La poésie, ça sert à voir avec les oreilles. (Jean-Pierre Depétris)

Le poète évoque ici la musicalité de la poésie. Il la caractérise par la beauté des sons et des rythmes.

- La poésie, c'est de savoir dire qu'il pleut quand il fait beau et qu'il fait beau quand il pleut. (Raymond Queneau)

¹ Siméon J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art.cit, p. 218-219.

² Ibid, p. 219.

- La poésie, c'est le langage dans le langage. (Paul Valéry)

Nous pouvons rapprocher cette définition de la position de Jean-Pierre Siméon qui pense qu'en poésie la langue est utilisée autant pour le sens que pour le matériau.

- La poésie est la rencontre de deux mots que personne n'aurait pu imaginer ensemble.

(Federico Garcia Lorca)

Ce poète illustre bien le fait que la poésie est l'art de jouer avec le langage.

En analysant les définitions données par différents poètes¹, nous pouvons dire que chacun a sa propre conception de la poésie et qu'il serait une erreur de la réduire à une définition courte et figée. Je pense qu'il serait intéressant de retenir que la poésie n'est pas un genre figé et qu'elle varie sans cesse. En poésie, on utilise la langue autrement. Le poète utilise la langue autrement, c'est-à-dire autant pour la compréhension que pour le matériau. Les poèmes peuvent parler de tous les thèmes. Il n'y a pas de formes, de longueurs, de structures ou de règles fixes, c'est pourquoi, je tire la conclusion que le concept de poésie se caractérise par le fait que c'est un art qui joue avec la langue.

¹ Friot B., L'Agenda du (presque) poète, La Martinière, 2007.

2. Contexte institutionnel

L'enseignement de la poésie à l'école primaire n'a cessé d'évoluer comme le montrent les programmes officiels. En effet, ils permettent de retracer l'histoire d'une discipline qui a des difficultés à trouver sa place dans les textes. Les changements constants concernant son apprentissage sont probablement dus au fait que la poésie est difficile à définir comme nous l'avons vu précédemment. A cause de ses définitions variées, il n'est pas facile de juger quelles sont les priorités en matière d'enseignement de la poésie.

A. De la récitation à la poésie (1923-1972)

Les premiers textes officiels faisant référence à l'enseignement de la poésie datent de 1923. Il est présent sous la formulation «récitation». Ces textes insistent sur la diction et l'usage des mots de la langue française. Les textes de 1938 sont dans la même optique mais d'après B. Martine¹, ils soulignent particulièrement que la poésie est avant tout un support pour éduquer les élèves aux valeurs de la République. La poésie est vue comme un support pour exercer la mémoire.

Puis dans les programmes de 1945, il n'y a plus aucune trace de la poésie².

Le but défini par ces instructions, outre le désir de « rendre à notre enseignement primaire sa simplicité et son efficacité premières en ce qui concerne l'acquisition des mécanismes fondamentaux », est de « donner à la jeunesse française le grand bain de réalisme dont elle a besoin³ ».

Dans un contexte d'après guerre, la poésie ainsi que les surréalistes apparaissent comme nuisibles, il faut donc les tenir éloignés des élèves⁴.

Mais en 1967, une enquête sur l'enseignement du français en école élémentaire a lieu et le « Plan Rouchette » ou le « Plan de rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire » est mis en place. Ce plan provoque des polémiques mais surtout il incite des chercheurs et auteurs à écrire de nouveaux ouvrages notamment dans le domaine de la poésie. Ces recherches vont être à l'origine des nouveaux programmes officiels de 1972. C'est dans ces textes que le terme « récitation » laisse place au terme « poésie » pour la première fois. Un long paragraphe sur son enseignement lui est alors consacré.

On reproche à la récitation de ne pas créer de contact entre les élèves et la poésie.

¹ Boncourt M., « La poésie dans les instructions officielles : un discours ambigu », *Carrefours de l'éducation* 15, Ed Armand Colin, 2003, p.105.

² Ibid, p 107.

³ Ibid, p. 108

⁴ Ibid, p. 108-109.

Ces nouveaux programmes insistent sur plusieurs points :

- les élèves doivent choisir les textes qu'ils préfèrent ;
- la découverte d'un texte doit commencer par une lecture du maître, d'un élève ou par l'écoute d'un enregistrement. Mais cette lecture doit être basée sur la diction. Puis, une lecture silencieuse doit suivre ;
- les textes qui demandent trop d'explications ne doivent pas être proposés. Les mots compliqués seront expliqués mais pas les paraphrases ;
- la récitation peut se faire à plusieurs voix ou en chœur et être accompagnée d'un fond musical ;
- des livres de poésie doivent être présents en classe et le maître peut commencer une anthologie des poèmes qui ont plu aux élèves ;
- les élèves peuvent tenter d'écrire des textes poétiques mais les programmes insistent moins sur ce point.

La poésie doit donc être présente dans la classe et nous pouvons parler de bouleversement des pratiques. Le ministère commence à accorder une attention particulière à la poésie et les débats concernant son enseignement ne vont cesser d'exister.

B. Un usage poétique de la langue¹ (1985)

En 1985, la poésie est abordée sous tous ces aspects et toutes les activités la concernant sont recensées sous l'appellation « usage poétique de la langue ». La poésie est alors vue comme le moyen de répondre « aux intérêts des enfants pour la langue et les jeux de langage ». Les activités poétiques sont même considérées comme « les tâches les plus belles de l'école ». Les points importants développés dans les programmes de 1985 sont :

- écrire (jeux poétiques au CP et création poétique au CE1 et CM) ;
- apprendre (mémorisation de poèmes au CE1 et au CM, récitation de courts poèmes ou de comptines au CP) ;
- rassembler des poèmes (collection de textes poétiques au CE1, constitution de l'anthologie poétique de la classe au CM).

C. L'approche actuelle (2002 à aujourd'hui)

Les programmes de 2002 proposent une approche plus globale de la poésie. Elle ne fait plus partie d'un enseignement à part, elle est intégrée à la fois dans « la maîtrise du langage et de la langue française », dans « l'éducation littéraire et humaine » mais aussi en « éducation artistique ». Les différents objectifs concernant la poésie sont variés.

¹ <http://www.formapex.com/france/550-les-textes-officiels-depuis-1968> , consulté en décembre 2011.

- restituer au moins dix textes (de prose, de poésie ou de théâtre) parmi ceux qui ont été mémorisés ;
- dire quelques-uns de ces textes en en proposant une interprétation (et en étant susceptible d'explicitier cette dernière) ;
- pouvoir mettre sa voix et son corps en jeu dans un travail collectif portant sur un texte théâtral ou sur un texte poétique ;
- pouvoir écrire un fragment de texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs règles précises en référence à des textes poétiques¹.

Les arts visuels doivent également permettre d'utiliser le dessin pour exprimer un univers poétique et les compétences acquises en musique comme le rôle de la respiration ou la diction permettent de lire un poème correctement. En 2004², un dossier complet est consacré à la poésie. Il propose l'étude d'un ensemble varié de texte de poésie comme les anthologies ou les recueils. Nous pouvons dire qu'il y a eu un changement d'esprit, les poèmes ne doivent plus être étudiés indépendamment les uns des autres. Les élèves doivent accéder à l'univers d'un poète.

La lecture d'un ouvrage complet de poésie, c'est-à-dire d'un ensemble de poèmes que l'auteur a choisi de rassembler dans un certain ordre, restitue cette " consistance " d'une personne mieux que ne peut le faire le poème-page où l'écart de langue n'a pas l'espace de jouer à plein, d'entrer en résonance avec d'autres manifestations. Que le monde soit refait dans le langage, la poésie en donne ainsi l'expérience par la fréquentation d'œuvres nombreuses et variées.³

Les programmes de 2008⁴, actuellement en vigueur, apportent quelques changements, comme le retour du terme « récitation ». Le terme poésie apparaît dès la maternelle mais une progression est visible jusqu'à la fin du cycle 3.

Jusqu'au CP, elle est associée aux comptines. En maternelle, la poésie est utilisée comme support pour l'acquisition de la conscience phonologique et pour travailler la prononciation. C'est à l'école élémentaire qu'apparaît la « récitation ». Au cycle 2, la poésie est abordée pour développer la maîtrise du langage oral, l'acquisition du langage et la culture littéraire. Au cycle 3, « un travail régulier de récitation permettra de travailler la mémorisation, la diction, la compréhension et le travail d'écriture⁵. » Pour ce qui est du socle commun, une seule compétence aborde réellement la poésie. Elle apparaît à la fin du CM2 : « Rédiger un texte poétique d'une quinzaine de lignes en utilisant ses connaissances en vocabulaire et grammaire⁶. »

¹ MEN, « Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire », Bulletin officiel, hors série n°7, 2002.

² <http://eduscol.education.fr/pid23503-cid47438/presentation.html>

³ <http://eduscol.education.fr/pid23503-cid47439/la-poesie-rapport-au-monde-aux-autres-a-soi-a-la-langue.html>

⁴ MEN, « Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire », Bulletin officiel, hors série n°3, 2008.

⁵ Ibid, p. 21.

⁶ Ibid, p. 27.

Ce tableau permet de résumer la progression au cours des niveaux de l'école primaire.

PS	<ul style="list-style-type: none"> - Dire des comptines très simples - Ecouter en silence un poème court
MS	<ul style="list-style-type: none"> - Dire ou chanter une dizaine de comptines, chansons et poèmes, avec une bonne prononciation.
GS	<ul style="list-style-type: none"> - Dire comptines, poèmes ou autres textes en adoptant un ton approprié
CP	<ul style="list-style-type: none"> - Réciter des comptines ou de courts poèmes (une dizaine) en ménageant des respirations et sans commettre d'erreur
CE1	<ul style="list-style-type: none"> - Réciter des textes en prose ou des poèmes (une dizaine), en les interprétant par l'intonation. - Copier avec soin un poème appris en récitation - Réaliser un dessin pour l'illustrer
CE2	<ul style="list-style-type: none"> - Dire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou des poèmes (une dizaine).
CM1	<ul style="list-style-type: none"> - Dire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou des poèmes (une dizaine).
CM2	<ul style="list-style-type: none"> - Dire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou des poèmes (une dizaine). - Ecrire un texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs consignes précises.

Certains verbes reviennent régulièrement comme « écouter », « dire », « copier », « réciter » ou « écrire ». Mais toutes ces activités ne sont pas préconisées à tous les niveaux. En effet, comme nous pouvons le voir dans le tableau suivant, l'écoute n'apparaît plus après la petite section et il faut attendre le CM2 pour voir apparaître l'écriture. La récitation est omniprésente de la maternelle à la fin du cycle 3 mais avant le CP on ne parle pas de «réciter » mais de « dire ».

	Ecoute	Dire	Copier	Réciter	Ecrire
PS	x				
MS		x			
GS		x			
CP				x	
CE1			x	x	
CE2				x	
CM1				x	
CM2				x	x

3. La place de la poésie dans les manuels scolaires

A. Place de la poésie dans les manuels

Jean-Pierre Siméon reproche aux manuels scolaires de placer les poèmes le plus souvent à la fin des chapitres ou en aparté¹. Cette mise en page reflète la place que tient la poésie dans les manuels. En effet, pour lui, la poésie n'est pas vue comme un apprentissage mais comme une occupation, de nombreux poèmes étant proposés à part des chapitres d'apprentissage. Afin de vérifier la position de cet auteur, j'ai choisi de m'appuyer sur une analyse concrète de manuels. J'ai retenu 10 manuels du cycle 3, qui sont soit choisis au hasard soit déjà rencontrés en classe. J'ai repéré les textes répertoriés sous le terme « poésie » afin de comptabiliser le nombre de poètes rencontrés et de voir comment ils sont intégrés dans le manuel. Je rappelle que les manuels retenus sont Littéo CE2 (Magnard, 2004) ; A mots contés CE2 (Belin, 2000) ; Livre miroir CM1 (Magnard, 1999) ; Facettes CM1 (Hatier, 2010) ; *L'île aux mots* CM2 (Nathan, 1999) ; Comme un livre CM2 (Hachette, 1998) ; Entrer en littérature CM2 (Bordas, 2004) ; Mot de passe CM2 (Hachette, 2001) ; Livre miroir CM2 (Magnard, 1999) ; A mots contés CM2 (Belin 1998).

La poésie est présente dans tous les manuels à l'exception du Livre miroir CM1 qui ne présente aucun texte poétique. La différence principale entre ces manuels est l'approche. Certains comme Facettes et A mots contés CE2 ne proposent pas de chapitre sur la poésie ni de progression. La poésie est vue comme une « récréation », une double page de poèmes vient en début ou à la fin d'une séquence. A mots contés CM2 propose une diversité de poèmes présents sur une double page à chaque fin de chapitre également, mais ils sont classés sous différents termes comme les fables, les chansons, les formes fixes ou les poésies en prose. Littéo et Comme un livre utilisent la poésie pour illustrer une notion ou un thème, le premier se sert de la poésie comme support à deux chapitres : la musique du texte et le thème des sorcières. Le second met la poésie sur un plan à part car contrairement à tous les autres chapitres, celui-ci ne contient aucune exploitation du texte, le poème est juste accompagné d'un tableau. Les six autres manuels consacrent un chapitre complet à la poésie avec une exploitation pédagogique. Le Livre miroir CM2 propose une dizaine de page pour apprendre à « écrire des poésies », Mot de passe fait découvrir la poésie à travers différentes sous disciplines comme le débat, la rédaction, l'orthographe ou encore la conjugaison.

¹ Siméon J.-P. in Lançon D. « Vers une (nouvelle) didactique de la poésie », Cahiers Robinson 11, 2002, p. 186-187.

Entrer en littérature se concentre sur un auteur : Victor Hugo, tandis que *L'île aux mots* intitule le chapitre « des poésies à entendre et à voir » mais ce dernier propose également des poésies à lire en dehors des chapitres d'apprentissage.

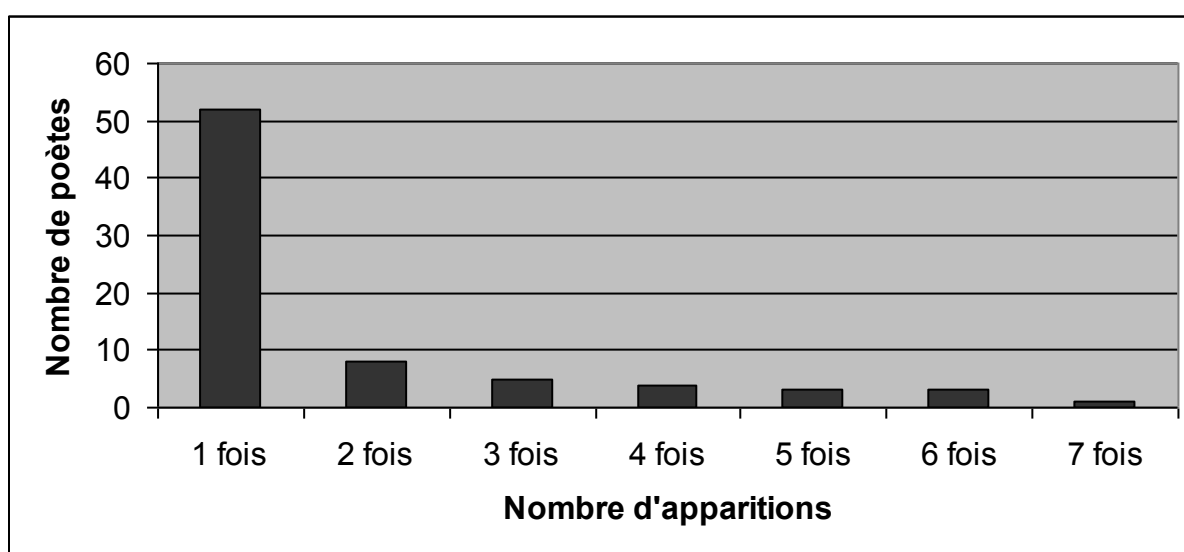
Le tableau suivant résume le choix fait par chaque manuel. Ils sont classés selon leur date de parution du plus ancien au plus récent.

	Date de parution	Aucun texte poétique	Poésie à part de la progression	Chapitre consacré à la poésie
A mots contés CM2	1998			×
Comme un livre CM2	1998		×	
Livre miroir CM2	1999			×
Livre miroir CM1	1999	×		
<i>L'île aux mots</i> CM2	1999		×	×
A mots contés CE2	2000		×	
Entrer en littérature CM2	2004			×
Littéo CE2	2005		×	
Facettes CM1	2010		×	
Mot de passe CM2	2011			×

Nous pouvons voir que selon la date de parution, il n'y a pas de changements considérables. Les programmes officiels n'ont pas de répercussions directes sur les stratégies des manuels. Néanmoins, un seul manuel ne présente aucun texte poétique. Donc même si la place qui lui est accordée diffère selon les livres, la majorité contient de la poésie. Cinq manuels proposent de la poésie en dehors de leur progression. Mais cinq consacrent tout de même un chapitre à l'étude de poèmes. La place qui est laissée à la poésie et les différences rencontrées selon les livres montrent qu'elle a un statut à part. Proposer les textes poétiques en dehors de la progression des chapitres laisse le choix à l'enseignant de les ignorer ou de les exploiter. Cette analyse reflète le problème que pose la poésie. La majorité des enseignants, tout comme les manuels, ne sait pas comment l'aborder. C'est pourquoi, il est important d'étudier les représentations des maîtres et des élèves.

B. Le corpus

En plus de la place qu'occupe la poésie dans les manuels, il me semble important de savoir quels textes ils proposent aux élèves. Jean-Pierre Siméon¹ est le premier à attirer l'attention sur l'importance du corpus proposé aux élèves. Cet auteur pense qu'il est nécessaire de proposer des textes variés aux élèves afin qu'ils ne développent des idées étroites de la poésie². Mais pour lui, tout en variant les poèmes, il faut également s'attarder sur l'étude de recueils complets pour que les élèves puissent entrer dans l'univers de l'auteur³. Afin de vérifier mon hypothèse, qui rejoint la position de Jean-Pierre Siméon, sur le manque de variété concernant les poètes présents dans les manuels, je vais établir la liste de tous les auteurs de poésie qui apparaissent dans les ces derniers. Ainsi que le nombre de fois qu'ils sont cités, ce qui permettra de donner une vision globale du corpus proposé en classe.



Nous pouvons voir grâce à ce graphique que les auteurs cités dans les manuels sont variés. En effet, seulement un auteur est cité sept fois alors qu'une cinquantaine n'apparaissent qu'une seule fois. Le tableau qui suit permet de savoir quels sont les poètes rencontrés. Les poètes écrivant avant le vingtième siècle sont en bleu alors que ceux écrivant après sont en orange. Les noms en gras permettent de repérer les auteurs qui sont toujours vivants. Nous remarquons alors que les auteurs les plus fréquemment cités sont des auteurs classiques comme Hugo V., Verlaine P., Apollinaire G., Beaudelaire C. mais aussi des auteurs appartenant à la tradition scolaire comme Prévert J. ou Carême M. Même si certains auteurs rencontrés sont toujours vivants ils sont en minorité. Ce qui peut laisser croire aux élèves que la poésie est un genre littéraire éloigné de leur univers. Si nous analysons tous les manuels ensemble, nous pouvons dire que le corpus est relativement varié.

¹ Siméon J.-P., « Lecture de la poésie à l'école primaire. Une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », Repères n°13, 1996, p. 134.

² Siméon J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art.cit, p.224-225.

³ Siméon J.-P., « Lecture de la poésie à l'école primaire. Une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », art.cit, p. 135.

Nombre d'apparitions	7	6	5	4	3	2	1	
Nom des poètes	Hugo V.	Prevert J. Queneau R. Verlaine P.	Careme M. Hion M. Norge	Apollinaire G. Fort P. Roy C. Tardieu J.	Beaudelaire C. Charpentreau J. Eluard P. Lamartine A. Serres A.	Aragon L. Bosquet A. Colette Guillevic E. Mefo D. Le Floch M. Parny E. Renard J.	Arrabal F. Alyn M. Brassens G. Bebey F. Beau M. Bongiraud Brel J. Claris de Florian J.P. Cocteau J. Desnos R. Deharme L. Friot B. Gainsbourg S. Gamara P. Hyverneaud A. Lavaur M.F. Leconte de Lisle Mallarmé Ménaché Mallineau J.H. Menantreau P. Marvig J. Musset A. Lorraine B. Le Floch M. La Fontaine Laforgue J. Neruda P.	Nerval St Exupéry A. Simeon J.P. Senghor L.S. Voidies J.P. Valtis L. Vey F. Viné E. Vigneault G. Vian B. Obaldia R. Poslanic C. Ponge F. Renfer W. Rimbaud A. Rochedy Regnier H. Reda J. Roubaud J. Seff R. Supervielle J. Paulin L. Thaly D. Toshiyori H.

Sur les manuels proposant des textes de poésie, j'ai pu recenser 187 poèmes et 112 poètes différents. Néanmoins, les auteurs cités ne se retrouvent pas forcément dans tous les manuels. Le corpus global proposé dans ces manuels est donc varié. En effet, seulement un poète apparaît 7 fois alors qu'un peu plus de cinquante n'ont été rencontrés qu'une seule fois. D'après Jean-Pierre Siméon¹, proposer un choix vaste permet d'éviter que les élèves ne s'attardent sur des définitions de la poésie trop étroites. C'est pourquoi, il préconise de proposer des textes variés aux élèves : c'est-à-dire d'étudier des poèmes français et étrangers, du contemporain et du classique sans établir de progression habituelle. C'est, pour cet auteur, le seul moyen de faire comprendre aux élèves que la poésie n'est pas figée dans une définition. Anne-Marie Lilti² a une opinion semblable à celle de Jean-Pierre Siméon, elle propose pour empêcher la « formation de représentations figées » de faire lire aux élèves le plus possible de poèmes différents. Il faut expliquer aux élèves qu'il est légitime de s'interroger sur ce qu'est la poésie.

Les manuels analysés vont globalement dans ce sens si on les utilise ensemble puisqu'ils permettent de donner une vision large de ce qu'est la poésie. Mais cela dépend avant tout des enseignants et de leur façon d'utiliser les manuels à leur disposition. L'idéal serait qu'ils construisent leur corpus à partir de ces différents manuels. Mais qu'en est-il de chacun des manuels analysés séparément ? De plus, des auteurs comme Jean-Pierre Siméon³ ou Kervran pousse leur position plus loin en insistant sur le fait que proposer un corpus varié n'est pas suffisant. En effet, Ceysson⁴ a montré que la poésie à l'école est avant tout travaillée sous la forme dominante de l'anthologie. Mais J.-P. Siméon⁵ rejette cette idée de l'enseignement de la « poésie en miettes ». Même si il préconise de proposer un corpus varié, ce n'est pas suffisant. Il faut aller plus loin et étudier des recueils complets. Pour lui, analyser un seul poème de chaque poète empêche les élèves d'entrer dans l'univers de celui-ci. Il reproche à la majorité des manuels utilisés en classe de proposer ces stratégies. Pour cité Kervran⁶, « Lire de la poésie ce n'est pas seulement aborder un texte isolé d'un auteur, c'est lire un ensemble. [...] L'écho est sûrement la meilleure clé pour comprendre l'univers d'un poète. » Je pense, en effet, qu'il est important de proposer un corpus large tout en travaillant sur l'univers d'un auteur.

¹ Simeon J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art.cit, p.225-226.

² Lilti A.M. , « Poésie de l'école et stéréotypes », in Cahiers Robinson, n°11,2002, p. 145-147.

³ Siméon J.-P. in Lançon D. « Vers une (nouvelle) didactique de la poésie », art.cit, p.187.

⁴ Ceysson P. in Lançon D. « Vers une (nouvelle) didactique de la poésie », art.cit, p.184-185.

⁵ Siméon J.-P., « Lecture de la poésie à l'école primaire. Une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », art.cit, p. 135.

⁶ Kervran J.-M. , Enseigner avec la poésie au collège, Bordas, 2000, p. 46.

Je pense que comparer des univers complètement différents peut justement être la clé pour que les élèves comprennent que la poésie n'est pas figée et qu'elle est donc difficile à définir.

Ce tableau permet de comprendre la stratégie de chacun des manuels étudiés séparément.

	Date de parution	Nombres de poèmes	Nombre de poètes différents
A mots contés, lecture et expressions CM2	1998	26	22
Comme un livre CM2	1998	15	15
Livre miroir CM2	1999	6	6
Livre miroir CM1	1999	0	0
<i>L'île aux mots</i> CM2	1999	11	8
A mots contés, lecture et expression CE2	2000	31	22
Entrer en littérature CM2	2004	8	4
Littéo CE2	2005	8	4
Poésie cycles 2 et 3	2005	48	46
Facettes, français CM1	2010	16	12
Mot de passe CM2	2011	18	16

Nous pouvons voir qu'encore une fois les programmes officiels ne se répercutent visiblement pas sur les stratégies des manuels. Néanmoins, nous pouvons remarquer qu'aucun manuel ne propose l'étude d'un recueil. Ils proposent tous d'étudier un corpus varié même si dans certains on rencontre 2 à 3 fois le même auteur, ce n'est pas suffisant pour dire que les élèves travaillent sur l'univers d'un auteur. Etre face à un corpus varié pourrait toute fois empêcher que les élèves ne se fassent une idée étroite de ce qu'est la poésie. Mais nous avons vu que les auteurs classiques et décédés sont les plus souvent présents, ce choix restreint participe également à réduire la vision de la poésie.

4. Représentations

A. Reflet des représentations

a. Chez les maîtres

Une enquête réalisée en 1993 et 1994 a permis de connaître la position des professeurs quant à l'enseignement de la poésie à l'école primaire¹. 180 enseignants de cycle 2 et 3 et 59 enseignants de cycle 1 ont été interrogés. Sur les questionnaires envoyés, 239 ont pu être exploités. A la question posée « la poésie doit-elle s'enseigner ? », les résultats furent les suivants :

Oui	55,2 %
Non	22,8 %
Autre	9,4 %
Sans réponse	15,6 %

Même si la majorité des enseignants interrogés pensent que la poésie peut s'enseigner, le terme « enseigner » a généralement posé problème. Les enseignants préfèrent, en effet, utiliser les termes « sensibiliser, éveiller, faire découvrir... ». Ils n'associent pas la poésie à des connaissances ou des pratiques qui s'enseignent. Néanmoins, ils pensent généralement que pour comprendre la poésie les élèves ont besoin d'outils et que pour la rendre accessible une sensibilisation est nécessaire. L'école serait alors le lieu propice à l'initiation, surtout que tous les élèves n'ont pas l'occasion de se familiariser avec la poésie dans leur milieu familial. Ainsi, l'objectif principal des enseignants lors d'une séance est d'éveiller l'élève à la culture poétique et à l'imaginaire. La poésie à l'école primaire est vue comme une initiation et non comme un véritable enseignement.

Certains enseignants² (33%) affirment avoir des difficultés à enseigner la poésie, ce qui peut expliquer le fait qu'ils n'osent pas innover lorsqu'il s'agit de ce domaine. D'après cette enquête, ces difficultés proviennent de différents facteurs comme le manque de temps, le manque de formation, l'appréhension, l'âge des élèves ou alors tout simplement le manque d'intérêt des enseignants devant ce genre littéraire. Ces facteurs expliquent pourquoi les enseignants n'osent pas toujours enseigner la poésie. De plus, l'univers du maître peut aussi être un obstacle, en effet, les choix des textes sont rarement renouvelés.

¹ Gaudet J.L., 1995, La poésie à quoi ça rime ? , in J.Y DEBREUILLE, Ed., Enseigner la poésie ? Presses universitaires de Lyon, collection IUFM, p.39-41.

² Ibid., p.41.

Il est rare que les enseignants proposent des textes de poètes toujours vivants et ainsi ils ne font qu'imprégner les croyances des élèves quant au fait que la poésie est très éloignée de leur vie quotidienne. La conséquence directe¹ de ces malentendus est que la poésie est vue comme une distraction, elle n'est pas vue comme un apprentissage à part entière. En classe on s'y attarde seulement lorsque les apprentissages dits « sérieux » sont satisfaits. D'ailleurs, les enseignants font généralement l'impasse sur l'enseignement de textes poétiques. Or, pour Jean-Pierre Siméon, elle devrait pourtant être placée au centre de l'éducation puisqu'elle permet de s'interroger sur l'existence et le monde réel. Ce qui empêche une pratique de la poésie est avant tout la formation des enseignants et leur manque de pratique personnelle.

b. Chez les élèves

Une enseignante d'université s'étonne des représentations de ses étudiants en DEUG.² En effet, ils associent la poésie au vers, à la belle langue c'est-à-dire à l'utilisation de lexique noble, d'images recherchées et de syntaxe complexe. Le rôle de la poésie pour ces étudiants est de permettre aux poètes d'exprimer ses émotions et ses rêves. L'auteur de l'article s'inquiète de ces représentations qu'elle estime réductrices et stéréotypées. En effet, elles sont probablement le reflet de ce qu'est la poésie à l'école. Jean-Pierre Siméon est conscient également que la poésie est victime de représentations erronées³ qui la rendent inaccessible. Ses recherches ont montré que la poésie est définie par les élèves par trois idées principales : la rime, le beau, le rêve.

B. Questionnaire en classe de CE2/CM1

a. Contexte de l'école

J'ai effectué mon stage en responsabilité dans l'école JACQUES PREVERT située à Roeux, commune de 1400 habitants proche d'Arras. L'école est située dans un milieu modeste sans difficulté. Lors de ce stage, j'ai pris en charge une classe de CE2/CM1 composée de 29 élèves. Les CE2 plus nombreux sont au nombre de 17, les CM1 sont 12. C'est une classe que nous pouvons qualifier d'homogène. Il n'y a pas d'écarts de niveau considérables chez les élèves. Il n'y a pas d'élèves en très grande difficulté ni d'élèves avec des acquis très supérieurs aux autres.

¹ Siméon J-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art.cit, p.220-222.

² Lilti A.M, art.cit, p.145.

³ Simeon J-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art.cit, p.216-220.

Certains avaient quelques difficultés, en particulier en Français, mais elles n'étaient pas assez importantes pour qu'ils bénéficient d'aides spécifiques. L'aide personnalisée était organisée en fonction des difficultés passagères de ces élèves.

b. Enquête

Lors de ce stage j'ai pu recueillir les représentations de mes élèves sur la poésie. Je leur ai d'abord demandé d'écrire sur papier anonymement ce qu'il pensait de la poésie ou ce à quoi ça les faisait penser. Ils pouvaient écrire ce qu'ils voulaient sur ce sujet. J'avais quelques réserves sur ce genre de question à l'écrit car certains élèves auraient pu être bloqués par la maîtrise de la langue ou de l'écriture. Mais tous m'ont rendu quelque chose de révélateur sur leurs représentations, j'ai donc décidé d'utiliser ces données. Puis, j'ai proposé un corpus de poèmes variés (voir annexe 1) aux élèves. Ils devaient dire pour chacun des textes si c'était un poème ou non et pourquoi. J'ai choisi ce corpus de textes car l'année dernière, un formateur m'y avait confronté et j'avais moi-même pris conscience que j'avais des représentations étroites et fausses de la poésie, ce qui m'avait poussé à en faire le sujet de ce mémoire.

c. Résultats

Les textes libres sur la poésie apportent une vision globale des représentations des élèves (voir annexe 3). La question était assez ouverte mais les réponses sont majoritairement axées sur les activités. En effet, sur 29 élèves interrogés, 21 l'associent à la récitation et généralement sous-entendu à la note. 3 associent la poésie à l'acte de dessiner et à la chanson, 2 d'entre eux évoquent l'histoire que racontent les poésies. Mais il faut être conscient que ces représentations d'élèves sont avant tout le reflet des pratiques enseignantes qu'ils ont vécues toute leur scolarité. Nous pouvons donc dire qu'à travers les élèves ce sont également les représentations de leurs enseignants que nous recueillons. Si ils voient la poésie uniquement comme une récitation c'est avant tout parce que lors de la scolarité on leur a toujours proposé la récitation comme seule activité. Mais les réponses obtenues sont en accord avec la place de la poésie dans la classe. Néanmoins, l'opinion des élèves sur la poésie n'est pas forcément négative, en effet, 17 élèves ont écrit « j'aime la poésie ».

Quatorze élèves ont été confrontés à ce corpus et ils ont été déstabilisés. En effet, ils ont eu des difficultés à expliquer pourquoi ils pensaient que c'était ou non des poèmes (voir annexe 2). Je vais répertorier leurs réponses pour chacun des textes dans des tableaux.

➤ Texte 1 : Haïkus

OUI	NON	NE SAIS PAS
2	12	0

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Je ne sais pas	2	C'est trop court	2
		Il ne rime pas	2
		Il n'a pas de sens	2
		C'est un documentaire	2
		Je ne sais pas	4

Majoritairement, les élèves ont répondu que ce n'était pas un poème. Seuls deux élèves pensent que c'est un poème mais ils ne savent pas dire pourquoi.

➤ Texte 2 : A. Rimbaud, Enfance.

OUI	NON	NE SAIS PAS
5	7	2

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il a du sens	1	Il n'a pas de sens	1
Il est beau	1	C'est un documentaire	2
Il rime	1	Il est trop long	2
Je ne sais pas	2	Je ne sais pas	2

Cette fois encore, les élèves pensent majoritairement que ce n'est pas un poème pour les mêmes raisons sauf que celui-ci n'est pas trop court mais au contraire trop long et la « beauté » du texte entre en jeu. Ce qui est surprenant c'est que pour un élève il a du sens et que pour un autre non.

➤ Texte 3 : Baudelaire, Les fenêtres.

OUI	NON	NE SAIS PAS
8	4	2

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il a du sens	3	C'est une histoire	1
Je ne sais pas	5	Je ne sais pas	3

Cette fois, 8 élèves pensent que c'est un poème mais à part le fait qu'ils pensent qu'il a du sens ils ne savent pas dire pourquoi.

➤ Texte 4 : J. Prévert, Paroles.

OUI	NON	NE SAIS PAS
4	8	2

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il a du sens	2	Il n'a pas de sens	3
Il est court	1	C'est une blague	2
Je ne sais pas	1	Il ne rime pas	1
		Il est court	1
		Je ne sais pas	1

Nous pouvons voir que pour certains élèves, le fait qu'un texte soit court est un critère pour qu'il soit un poème alors que pour d'autres c'est au contraire un critère qui explique qu'il ne le soit pas.

➤ Texte 5 : J. Prévert, *L'amiral*.

OUI	NON	NE SAIS PAS
5	7	2

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il a du sens	1	Il n'a pas de sens	4
C'est un refrain	1	Il ne rime pas	1
Il est court	1	Je ne sais pas	2
Je ne sais pas	2		

➤ Texte 6 : J. Prévert, Premier jour.

OUI	NON	NE SAIS PAS
8	2	4

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il a du sens	3	Il ne rime pas	1
Il rime	1	Je ne sais pas	1
Je ne sais pas	4		

Il est intéressant de remarquer que pour un élève ce texte rime alors que pour un autre il ne rime pas.

➤ Texte 7 : J. Tardieu, La même néant.

OUI	NON	NE SAIS PAS
13	1	0

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il a du sens	3	Il ne rime pas	1
Il est beau	1		
La ponctuation et la disposition sont correctes	3		
Je ne sais pas	6		

Ce texte est celui qui a mis pratiquement la totalité des élèves d'accord. Même si beaucoup ne savent pas expliquer pourquoi c'est une poésie. Un nouveau critère a été cité : celui de la disposition et de la ponctuation. C'est donc un critère visuel pour trois élèves.

➤ Texte 8 : J. Sacré, Le bupreste.

OUI	NON	NE SAIS PAS
2	7	5

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Je ne sais pas	2	Il est trop long	2
		Il n'a pas de sens	2
		Je ne sais pas	3

➤ Texte 9 : Y. Bonnefoy, Pierre écrite.

OUI	NON	NE SAIS PAS
4	7	3

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il rime	2	Il n'a pas de sens	1
Il raconte une histoire	1	Je ne sais pas	6
Je ne sais pas	1		

➤ Texte 10 : Acrostiche.

OUI	NON	NE SAIS PAS
2	8	4

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Je ne sais pas	2	Il n'y a que des pays	3
		Il n'a pas de sens	1
		Il ne rime pas	1
		Je ne sais pas	3

➤ Texte 11 : R. Char, Le peuple des près.

OUI	NON	NE SAIS PAS
4	5	5

Pourquoi c'est un poème		Pourquoi ce n'est pas un poème	
Il est beau	1	Il ne rime pas	2
Il a du sens	2	Je ne sais pas	3
Je ne sais pas	1		

L'analyse des réponses montre que la majorité des élèves interrogés définissent la poésie grâce à des critères précis : les rimes, le sens, la beauté et la longueur du texte. Nous pouvons alors en conclure que ces élèves ont développé des représentations parfois trop étroites. Mais il est important de remarquer que souvent ils ne savent pas expliquer leurs choix, cela montre qu'ils ont ressenti les problèmes posés par la poésie et qu'ils ont compris qu'il était difficile de la définir.

II) Approche didactique

1. Pourquoi « enseigner » la poésie ?

Nous pouvons nous interroger sur ce qu'apporte la poésie aux élèves. En effet, je pense qu'en plus de faire travailler leur mémoire, ce genre littéraire peut les aider à maîtriser la langue française, à développer leur imagination, à construire une culture commune mais aussi à connaître le monde qui les entoure et leurs goûts personnels. Néanmoins, je pense que le verbe « enseigner » n'est pas adapté. Il faut être conscient que contrairement à d'autres disciplines, la poésie a besoin d'une sensibilisation, d'un éveil mais pas d'un « enseignement ». En effet, on ne peut pas transmettre des connaissances en poésie comme on les transmettrait en sciences. L'interprétation et les avis personnels ont une grande place et les élèves doivent se construire eux-mêmes leur rapport à la poésie. Mais l'école est le lieu le plus propice à cette sensibilisation.

La maîtrise de la langue : La poésie permet aux élèves de prendre possession de leur langue et de jouer avec toutes les possibilités qu'elle offre. Elle permet également aux élèves d'enrichir leur lexique, de travailler la phonétique ou les registres de langue. Comme l'explique J. Roubaud¹, les enfants doivent avoir un bon rapport avec leur langue, ils doivent apprendre à la maîtriser le plus vite possible. Or, il précise que toute poésie habite une langue et que la seule chose dont elle a besoin est justement la langue. Elle fait jouer les mots, elle les juxtapose, les fait se rencontrer...La poésie permettrait alors d'établir des liens dans la tête des élèves entre les mots, la syntaxe et le sens. C'est pour ces raisons que cet auteur pense que la poésie doit faire partie de l'apprentissage de la langue.

L'imagination : La poésie permet aux élèves de créer leurs propres images mentales. Ils peuvent interpréter les poèmes selon leurs expériences personnelles. La poésie peut permettre aux élèves de s'évader et de laisser libre cours à leur imagination lors des activités d'écriture, d'interprétation ou de mise en relation avec les arts.

¹ Roubaud J., « Poésie, cette fourmi de dix-huit mètres », in Zoughebi H. (dir), *La littérature dès l'alphabet*, Gallimard Jeunesse, 2002, p.33-36.

Une culture littéraire commune : La culture commune ne se construit pas dans une classe qu'à travers la mémorisation et la récitation de poésies. Elle passe avant tout par l'imprégnation et la fréquentation régulière de ce genre littéraire. Les échanges entre les élèves et le maître, les rituels, les moments poésie permettent d'enrichir cette culture. Celle-ci peut d'ailleurs s'élargir en dehors des murs de la classe en établissant des correspondances entre des classes ou en organisant des rencontres avec les parents et grands parents.

La connaissance du monde : Les poèmes ayant toujours un lien, plus ou moins étroit, avec la réalité, ils permettent aux élèves d'avoir une meilleure connaissance du monde. Ils permettent également aux élèves d'avoir une vision plus large sur ce qui les entoure. La poésie peut les amener à réfléchir ou à éveiller leur curiosité sur certains sujets.

La connaissance de soi : La poésie aide les élèves à découvrir leur personnalité selon leurs goûts et leur interprétation d'un poème. Elle leur permet également de découvrir de quoi ils sont capables notamment lors de la production d'écrits. Les élèves en apprennent beaucoup sur eux-mêmes lors de ces activités. Les activités poétiques peuvent aider certains élèves, notamment en difficulté, à se revaloriser.

Prendre goût à lire des poèmes : Les élèves vont développer le goût de lire des œuvres poétiques. Les élèves vont alors apprendre à exprimer leurs préférences et à les justifier.

2. Les activités proposées dans les manuels

Dans les manuels analysés, j'ai répertorié sous le terme « poésie » toutes les activités qui s'y rattachaient.

- Questions générales : Sous cette appellation, j'ai répertorié les questions sur la compréhension, le sens et l'interprétation du poème.

- Analyser la structure du poème : Les élèves doivent repérer les rimes, compter les vers ou compter les syllabes.

- Donner son avis, ses sentiments : Il s'agit de choisir son poème préféré ou dire ce qu'on ressent en le lisant.

- Lecture à haute voix : Les élèves doivent lire plusieurs fois le poème pour en préparer la lecture.

- Écrire à la manière de...

- Comparer plusieurs poèmes : Il s'agit de voir les points communs ou les différences entre un corpus proposé.

- Ecrire un poème sur un thème donné : Par exemple, le thème de la nature, des sorcières...

Préparer une lecture en groupe

- Résumer/reformuler : Les élèves doivent expliquer ce qu'ils ont compris du poème en quelques lignes.

- Mettre en page un poème : Le poème est donné sans ponctuation et les élèves doivent le mettre en vers.

- Lire en rythme : Les manuels différencient la lecture à haute voix et la lecture en rythme qui demande de mettre le ton.

- Ecrire la suite d'un poème ou le milieu : On donne un extrait aux élèves et ils doivent inventer le reste.

- Recopier le poème : Il s'agit uniquement de recopier le poème dans un cahier.

- Compléter un poème à trous : Le poème est donné entièrement aux élèves mais des mots sont effacés. Ils doivent le compléter en faisant attention qu'ils riment entre eux.

- Donner un titre à des poèmes

- Faire des liens entre un poème et la biographie de l'auteur : On propose aux élèves de lire une biographie puis on propose des poèmes de cet auteur. Ils répondent à des questions afin de trouver si des liens peuvent exister.

- Jeux d'écritures.

- Mémoriser.

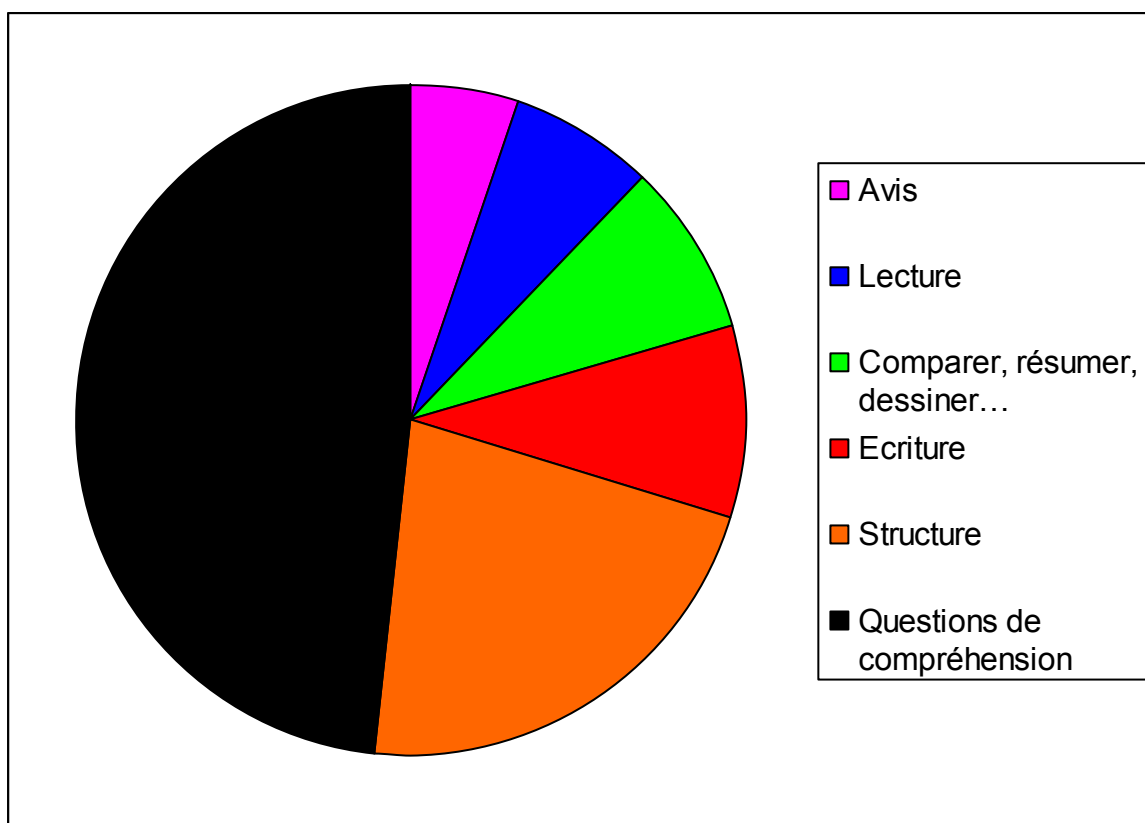
- Remettre des vers dans l'ordre : Les vers sont mélangés et les élèves doivent le remettre dans l'ordre en s'aidant des rimes.

- Ecrire un poème avec des mots imposés : On donne une liste de mots aux élèves. Ils doivent écrire un poème en les utilisant tous.

- Chercher des définitions dans le dictionnaire : Le manuel donne la liste des mots à chercher.

- Dessiner : On propose aux élèves de faire un dessin pour accompagner le poème.

Questions générales	153
Analyser la structure du poème	70
Donner son avis, ses sentiments	17
Lecture à haute voix	13
Écrire à la manière de...	11
Comparer plusieurs poèmes	10
Ecrire un poème sur un thème donné	7
Préparer une lecture en groupe	5
Résumer/reformuler	4
Mettre en page un poème	4
Lire en rythme	4
Ecrire la suite d'un poème ou le milieu	3
Recopier le poème	3
Compléter un poème à trous	3
Donner un titre à des poèmes	2
Faire des liens entre un poème et la biographie de l'auteur	2
Jeux d'écritures	1
Mémoriser	1
Remettre des vers dans l'ordre	1
Ecrire un poème avec des mots imposés	1
Chercher des définitions dans le dictionnaire	1
Dessiner	1



Nous pouvons remarquer que les manuels portent une attention particulière aux questions de compréhension. La moitié des activités répertoriées porte sur le sens du poème. Les autres activités sont variées mais peu nombreuses. De plus, l'interprétation n'est que rarement laissée libre aux élèves. Le nombre important de questionnaires guident les élèves et induisent les réponses. Peu de place est donc laissé à la réflexion ou au choix des élèves. On leur demande, rarement, de choisir le poème qu'ils préfèrent mais la mémorisation ou les activités se font sur un poème imposé. Exprimer son avis n'a donc pas de sens pour les élèves. Les activités de lecture ou d'écriture pourraient être peu exploitées. Néanmoins, les manuels peuvent être un support pour les professeurs. Je pense qu'il ne faut pas se contenter d'un seul manuel mais qu'il faut « piocher » dans plusieurs. Les exploiter ensemble permettra d'avoir un corpus plus large et d'avoir des idées d'activités variées afin de ne pas proposer toujours la même chose aux élèves.

3. Pistes pour enseigner la poésie

A. Le corpus

A.-M. Lilti¹ s'accorde avec J.-P. Siméon² pour dire que le corpus proposé aux élèves doit être varié. Ils doivent rencontrer le plus possible de poètes différents afin d'éviter les fausses représentations ou de les remettre en question. J.-P. Siméon insiste sur le fait que proposer un champ illimité de poèmes évite que les élèves enferment la poésie dans une définition restreinte. Pour lui, il est important qu'il y ait une coexistence de tons, de registre, d'auteurs classiques, contemporains, français, étrangers... Il va même jusqu'à penser que le corpus donné aux élèves doit être déconcertant et difficile à interpréter³. La facilité peut parfois démotiver les jeunes lecteurs. Il faut qu'il y ait un manque à gagner, le texte ne doit pas être transparent. Je pense, comme ces deux auteurs, que l'hétérogénéité des textes que l'on présente aux élèves va permettre d'éviter que les élèves ne s'attardent sur des définitions de la poésie trop étroites. Les élèves doivent prendre conscience qu'il est normal et important de se poser la question de ce qu'est la poésie, je ne pense pas qu'il faille cacher aux élèves que la poésie est un genre littéraire problématique.

B. Le partenariat

D. Lançon⁴ est conscient que la poésie pose de nombreux problèmes en didactique. Il pense que le partenariat avec un poète pourrait aider à les résoudre. Même si cela implique une prise de risque pour l'auteur, en effet, il craint la représentation stéréotypée des élèves. C'est pourquoi l'enseignant doit s'engager à préparer les élèves. Il ne doit pas se contenter d'accueillir un poète une ou deux heures mais il doit construire un véritable projet et donc poursuivre le travail même après la rencontre. Cette rencontre ne doit pas être vue comme un cours habituel mais comme un atelier d'échange. La lecture par le poète et les élèves est une phase essentielle. Ces derniers se sentent impliqués dans le sens du poème. L'échange avec le poète permet également de s'interroger sur les différents jets d'un texte. En effet, l'auteur expliquera aux élèves qu'il corrige plusieurs fois ses textes, ce qui atténuera leurs peurs de l'erreur et leur permettra de comprendre le rôle du brouillon. Ils doivent apprendre à accepter l'erreur, les ratures et les corrections.

¹ Lilti A.-M., art.cit, p. 147.

² Siméon J-P, « Le problème avec la poésie », Cahiers pédagogiques 147, octobre 2003, p. 9- 10.

³ Simeon J-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit »,art.cit, p. 225-226.

⁴ Lançon D., « Le partenariat avec le poète », La poésie à l'Ecole de la maternelle au lycée : actes du séminaire de juin 1999 et autres contributions, CRDP du centre, 2000, p.49-53.

C. L'écoute

D'après J. Roubaud¹, l'écoute en poésie est un moment indispensable. A. Rouxel² complète en insistant sur le fait que cette pratique incite les élèves au plaisir de lire. C'est un moment de partage qui leur permet d'accéder à une culture littéraire et former leur goût. La lecture offerte est un moyen de faire écouter des poèmes en classe. La lecture à voix haute de l'enseignant doit être vue comme un cadeau. Ce moment doit être une habitude dans la classe qui doit juste être associée au plaisir et non à l'évaluation ou à l'analyse du texte. L'écoute de poème lors de la lecture offerte est également l'occasion de développer leur sens de l'écoute. D'après M. Lebrun³ elle permet également de mettre en place des règles de vie comme par exemple ne pas interrompre quelqu'un en train de lire.

D. Que doit-on évaluer ?

D'après J-P Siméon⁴, les enseignants ont une obsession de la compréhension et de l'évaluation. Généralement la poésie est associée à l'explication de texte, ce qui permet aux enseignants d'évaluer si les élèves ont compris le thème et le sens du texte. Or, la poésie serait d'après l'auteur d'oublier la grammaire et les explications de texte traditionnelles, car ce qui fait la richesse d'un poème est justement « sa polysémie inépuisable », chaque lecteur pouvant avoir une interprétation différente. Les élèves ainsi que les enseignants doivent accepter que la poésie ce soit aussi accepter qu'on ne puisse pas tout comprendre. Ainsi la peur de ne pas comprendre, qui provoquait des appréhensions envers la poésie, n'est plus un obstacle à son apprentissage. Les enseignants sont démunis face à la poésie ce qui entraîne des mauvaises attentes envers les élèves. Il est important qu'ils oublient la logique habituelle de lire, ils doivent se laisser aller au mystère du poème, à la non compréhension. Il faut qu'ils soient capables de lire ou d'écouter un poème sans penser au sens qu'a voulu donner l'auteur. Ce qui caractérise la poésie c'est le fait que chacun peut interpréter le texte à sa manière. Certes, lire des poèmes demande de la curiosité et de la volonté.

¹ Roubaud J., art.cit, p. 40.

² Rouxel A., « Le rapport au texte créé par l'oralisation » in Clermont P. ; Schneider A. (dir), Ecoute mon papyrus. Littérature, oral et oralité, Sceren CRDP D'Alsace, 2006, p.142.

³ Lebrun M., « La vive voix : une voie interprétative essentielle » in Clermont P. ; Schneider A. (dir), Ecoute mon papyrus. Littérature, oral et oralité, Sceren CRDP D'Alsace, 2006, p.165.

⁴ Siméon J-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », art.cit, p.221-225.

C'est pourquoi l'enseignant ne doit pas apprendre aux élèves à se focaliser sur le sens du texte mais il doit les aider à adopter un comportement de lecteur. C'est-à-dire qu'ils doivent apprendre à se faire leur propre image du poème. Ainsi l'enseignement de la poésie doit repartir à zéro. Il est important que l'évaluation et l'explication de texte soient laissées de côté afin que les élèves se laissent aller à l'émotion et qu'ils ressentent le plaisir de lire ou d'entendre un poème. Dans l'enquête de J.-L. Gaudet¹, réalisée entre 1993 et 1994 les enseignants affirment de plus en plus que la mémorisation n'est plus leur objectif principal mais elle reste le premier critère d'évaluation. La récitation reste un exercice purement scolaire qui n'est vu que comme une évaluation de la mémoire des élèves. La diction, l'intonation ou l'expression n'arrivent qu'au second plan. De plus, le fait qu'on leur laisse le choix du jour de passage est une « fausse autonomie » puisque dans tous les cas, ils devront passer avant une date ultime et sur un texte imposé. Quand le poème n'est pas retenu, seulement 11% des professeurs proposent aux élèves une solution comme lire le texte sur le cahier ou apprendre un autre poème de leur choix. Certains enseignants utilisent des barèmes très précis avec une grille et une notation spécifiques, d'autres notent la prestation de manière approximative. Ce type d'évaluation qui ne « consiste qu'à émettre des jugements de valeur » peut conduire les élèves à se détourner de la poésie. En effet, je pense, que évaluer uniquement la mémorisation provoque des représentations faussées de la poésie. Les élèves ne peuvent pas prendre plaisir à lire, écrire ou écouter de la poésie si ils associent ce genre littéraire uniquement à la récitation et au fait de devoir apprendre par cœur.

E. L'oralisation

La mise en voix, pour Rouxel A.², agit sur le lecteur. Elle permet d'accéder à la compréhension du texte. Pour interpréter, le lecteur doit se mettre dans la peau de l'auteur, on peut l'associer à un jeu de rôle. Le poème est alors une partition et celui qui le lit doit faire un choix interprétatif. L'oralisation demande un apprentissage mais aussi de l'entraînement, les élèves doivent apprendre à tenir compte du rythme, de la ponctuation...Mais la mise en voix a ses limites. En effet, il faut tenir compte des différentes interprétations des élèves car le texte est polysémique. Mais faut-il accepter toutes les propositions ? Pour l'auteur, il ne faut pas accepter les contresens comme par exemple un ton triste sur un texte gai.

¹ Gaudet J.-L., art.cit, p.50-53.

² Rouxel A., art.cit, p.143.

Le deuxième problème est posé par la lecture magistrale du maître. M. Lebrun¹ pense qu'il faut éviter de lire avant les élèves si on veut qu'ils aient leur propre interprétation. Sinon, ils prennent le maître pour modèle et ils n'osent pas s'écarter de sa lecture. Je pense que parfois il est intéressant de lire le texte pour attirer l'attention des élèves. Dans ce cas, il faut essayer au maximum de garder un ton neutre.

F. L'écriture

La création poétique, d'après J. Roubaud², ne doit pas se limiter à l'exercice de « la composition libre ». Ecrire un texte libre sans consignes particulières n'est pas suffisant pour comprendre ce qu'est la poésie et former les élèves. C'est pourquoi il faut alterner ces moments de liberté à des « compositions sous contraintes » comme l'imitation par exemple.

G. La mémorisation/ la récitation

La pratique de la récitation est au cœur des débats dans la didactique de la poésie et les positions la concernant sont assez contradictoires. D. Lançon cite dans son article Yves Bonnefoy pour donner un argument en faveur de la récitation : « Un avantage d'apprendre par cœur des poèmes, c'est qu'on est au plan même de l'écriture, les hésitations de la mémoire pendant qu'on apprend ainsi ou plus tard, quand on récite, retrouvant les hésitations de l'auteur quand il écrivait le poème. [...] Apprendre par cœur rend solidaire de la subjectivité du poète dans son moment créateur.³ » J. Roubaud⁴ est également convaincu que la récitation et la mémorisation de poème est une étape importante pour les élèves. Pour lui « des têtes sans poésie sont presque des têtes vides ». Il est contre l'idée de rejeter l'apprentissage par cœur du poème en classe, contrairement à J.-P. Siméon. En effet, ce dernier est convaincu qu'il faut « définitivement et de toute urgence abandonner l'exercice traditionnel de récitation ». L'auteur avance même un argument difficilement discutable lorsqu'il dit « qu'il est évident qu'il ne donne pas aux enfants un goût profond et durable de la poésie : si c'était le cas, les poètes auraient des milliers de lecteurs ! Je dirai même que la récitation sous sa forme commune contribue à détourner nombre d'enfants de la poésie ».

¹ Lebrun M., art.cit, p.165.

² Roubaud J., art.cit , p. 40.

³ Lançon D., « Le partenariat avec le poète », art.cit , p.52.

⁴ Roubaud J., art.cit , p.39-40.

A. Rouxel rejoint la position de Siméon J-P, selon elle¹, la récitation est une activité délicate dans le sens où la capacité de mémorisation dépend de plusieurs facteurs : le choix du texte, l'intérêt de l'élève pour ce texte ou encore l'attention de l'élève.

L'enquête de J.-L. Gaudet montre que la récitation est bien un exercice omniprésent dans les classes mais qu'elle est souvent un moment rituel qui est associé à l'évaluation mais rarement à un moment de plaisir, d'éveil ou de sensibilisation².

H. Exemples d'activités

Ces différents points m'ont invités à réfléchir sur la pratique de la poésie en classe. Enseigner la poésie de manière ludique et intéressante demande peu de moyen mais de l'investissement de la part de l'enseignant. Je pense que le choix du texte que nous proposons est important et qu'il faut toujours penser aux pistes pédagogiques et aux différents moyens que nous pourrions utiliser afin que les élèves s'approprient ce poème. J'ai donc réfléchi à quelques activités qui pourraient être exploitées en classe mais je me suis également appuyé sur les propositions d'éducol³.

Les activités orales :

La lecture offerte : La lecture de l'enseignant peut-être un moment de plaisir pour les élèves. La lecture offerte, une fois par semaine par exemple, permet aux élèves d'avoir un contact permanent avec la poésie. Cette pratique est présente au cycle 1 puis elle est souvent délaissée malheureusement. Elle permet d'habituer les élèves à écouter des poèmes, sans que ce soit le motif d'une éventuelle évaluation mais juste pour le plaisir. Pour attirer leur attention, on peut par exemple, faire un travail préalable sur le titre ou leur demander de noter au cours de la lecture les mots qu'ils aiment.

La lecture des élèves : Elle permet de travailler la diction, et la mise en voix permet de jouer sur le ton et les interprétations. On peut demander aux élèves de préparer la lecture de poèmes devant un public. Ils doivent alors choisir les poèmes qui seront lus ainsi que l'ordre dans lequel ils seront lus. La lecture à plusieurs amène à approfondir la lecture du poème en faisant des choix de répartition et de tons.

Le jeu début fin : Par groupe, l'un lit le début d'un poème et l'autre groupe doit retrouver la fin. Ce jeu permet de s'imprégner des textes et d'atténuer leurs difficultés.

¹ Rouxel A., art.cit , p.148.

² Gaudet J.L., art.cit , p.48-50.

³ <http://eduscol.education.fr/cid47438/la-poesie-a-l-ecole.html>, consultation en avril 2012.

La lecture dans l'espace : Les élèves marchent en lisant un texte. Lorsqu'ils rencontrent un signe de ponctuation, ils s'arrêtent de lire et effectuent des changements de déplacement en fonction de celle-ci. Cette activité leur permet de comprendre le rôle de la ponctuation et de lire plus lentement. Par exemple, le point d'exclamation correspond à un saut, la virgule à un demi tour ...

La relation avec le poète : Lorsque cela est possible, il peut être intéressant de rencontrer ou d'entretenir une correspondance avec le poète dont on étudie les œuvres. Ainsi les élèves peuvent partager leurs interprétations, leurs lectures ou leurs productions.

Les jeux poétiques collectifs : Plusieurs jeux collectifs sont possibles, comme par exemple se positionner en cercle et répéter à l'oreille de son voisin le vers que l'on préfère dans un poème. Ou alors, le jeu des lecteurs dormeurs. Lors de cette activité, des élèves sont assis les yeux fermés et écoutent les lecteurs venir un par un réciter à leurs oreilles des vers. Ces « jeux » vont faciliter la mémorisation des textes et les élèves les apprécieront d'autant plus.

La récitation : Même si la poésie ne doit pas se limiter à la récitation, celle-ci ne doit pas être exclue. Il est intéressant de l'introduire après avoir fait les activités décrites précédemment. S'approprier le texte par des mises en voix, des jeux poétiques ou par des créations permettra une récitation intuitive et sans effort qui deviendra un plaisir.

Les activités écrites :

La boîte à textes : Installer une boîte à textes dans la classe pour permettre aux élèves d'y déposer leurs écrits anonymement. Ces textes peuvent être lus à un moment de la semaine. Les élèves se sentiront moins étrangers face à l'écriture et réaliseront que eux aussi sont capables de produire des textes. Les élèves auront plus envie de la poésie car ils se sentiront plus proche de ce genre littéraire.

Le recueil de la classe : Constituer un recueil de poèmes peut être un projet tout au long de l'année. Les élèves le réalisent entièrement, de la couverture à l'écriture des poèmes. Ils peuvent y intégrer les poèmes qu'ils aiment ou qui les ont marqués.

Le classeur personnel : Les élèves peuvent avoir un classeur où ils notent les poèmes ou les extraits qu'ils apprécient. Puis au fur et à mesure, ils pourront les classer selon des thèmes, des auteurs ou des époques.

Le chantier poème : C'est un module d'apprentissage pour la production d'un type de texte particulier. Les élèves apprennent à retrouver les caractéristiques d'un poème pour écrire « à la manière de... ». Ce pourra également être l'occasion de comparer des poèmes.

Les ateliers à tremplin affectif et imaginaire (T.A.I) : Ces ateliers permettent aux élèves de travailler leur imaginaire grâce à une situation provoquée par l'enseignant. Les situations peuvent être un événement de la vie de classe, une photo, un morceau de musique ou un mot.

Les jeux d'écriture : Plusieurs ouvrages m'ont fait connaître des jeux d'écriture comme par exemple: le monoclavisme (les autres voyelles que le « e » sont interdites), le lipogramme (le « e » est interdit), la contrainte du prisonnier (aucune lettre ne doit dépasser, le « l » ou le « j » sont exclus) ou encore le centon (un poème avec des vers empruntés à différents poètes). Les ouvrages de Yak Rivais¹ peuvent également donner des idées de jeux poétiques. Ces jeux permettent aux élèves d'utiliser la langue autrement, dans des usages inhabituels.

La mise en relation avec d'autres disciplines : Certains poèmes peuvent être mis en relation avec les arts plastiques ou les arts visuels. Ainsi chacun peut exploiter sa propre interprétation du texte. Un poème peut également être mis en musique, grâce à des paysages sonores par exemple ce qui permettra d'approfondir un poème.

La copie : Les choix des élèves sur les supports, la mise en page, la typographie va obliger les élèves à relire plusieurs fois le poème et donc à se l'approprier.

L'écriture poétique : Il faut proposer des situations qui aident les élèves à libérer leur imagination. On peut leur demander d'écrire à la manière de, de composer à partir de mots imposés, de compléter des vers ou encore de mettre en mots une musique ou une image.

Certes, ces pistes semblent facilement réalisables en classe mais je pense qu'il n'est pas toujours évident de mettre ces pratiques en place. Pour un enseignement efficace de la poésie il faudrait que tous les enseignants aient une formation sur la poésie afin de faire évoluer les représentations erronées pour que tous se sentent à l'aise pour l'enseigner. Il me semble également important que les élèves soient sensibilisés le plus tôt possible mais aussi tout au long de leur cursus scolaire. En effet, il est plus facile de travailler des textes poétiques avec des élèves qui côtoient ce genre littéraire depuis le début de leur scolarité. Pour que l'enseignement de la poésie soit complet, il faut une omniprésence de la littérature dans les classes du cycle 1 au cycle 3. De plus, travailler la poésie de manière ludique peut-être, il me semble, un bon moyen d'aider les élèves en difficulté. En effet, l'enseignant prend compte toutes les interprétations et l'élève en difficulté peut se sentir moins à l'écart lors de ces séances.

¹ Rivais Y., Les contes du miroir et Les sorcières sont N.R.V, Ecole des loisirs, 1988.

III) Réalisation d'une séquence

1. Mise en pratique

J'ai eu en charge une classe de CE2/CM1 lors de deux stages en responsabilité de deux semaines. Ce fut pour moi l'occasion de mettre en place des activités autour de la poésie. Travailler sur ce mémoire m'avait donné beaucoup d'idée, et le plus difficile a été d'organiser des séances réalistes. En effet, j'avais envie de mettre en place des activités qui n'aurait pas été réalisables en un temps si court. Dans un certain sens, la préparation du stage m'a quelque peu frustrée car je savais qu'il fallait limiter mes idées. J'ai alors décidé de me concentrer sur l'étude de l'album *Le Tardieu*¹.

A. Présentation de l'auteur

Jean Tardieu est né dans le Jura en 1903 et il est mort en 1995. Son père était peintre et sa mère musicienne, d'où son intérêt pour la musique et les images des mots. Ses premiers poèmes ont été remarqués, en particulier, par André Gide en 1923. Puis il participe aux publications clandestines pendant la guerre. Il publie des œuvres poétiques régulièrement et dès 1946 il effectue des recherches sur le théâtre de l'absurde. Il reçoit différentes récompenses comme le grand prix de poésie de l'académie française en 1972, celui de la ville de Paris en 1981 et le prix Voltaire en 1991².

B. Présentation de l'illustrateur

Jean-François Martin est né à Paris en 1967. Il est diplômé des arts appliqués et pendant dix ans il crée des couvertures d'ouvrages et des images pour la jeunesse. Il évolue au fil du temps en travaillant pour *Le monde*, *Libération*, *le monde de l'éducation* et pour *Dada*³. Ses dessins sont à la fois simples et humoristique. Le graphisme sobre permet de faire résonner les poèmes de J. Tardieu.

¹ Tardieu J., Martin J.-F., *Le Tardieu*, Mango Jeunesse, 2003.

² Ibid, p. 42.

³ Ibid, p. 42.

C. Présentation de l'album

Cet album illustré est paru en 2003 pour célébrer le centenaire de la naissance de l'auteur. Il contient 19 poèmes de J. Tardieu provenant de quatre recueils différents. Treize poèmes sont issus de « Monsieur, Monsieur » : Les difficultés essentielles, Monsieur Monsieur aux bains de mer , Conversation , La même néant, Le petit optimiste, Un solide bon sens, Le traquenard, Conseils donnés par une sorcière, Ainsi font font, Nature, Comptine, Le milliardaire, Etude en à majeur. Deux sont issus de « La Part de l'ombre » : Le mot et la chose et Un conte mal centré, deux proviennent de « Formeries » : Deux verbes en creux et *Le temps et l'horloge*. Et enfin les deux derniers sont extraits du recueil « Comme ceci comme cela » : Recatopilu et Au conditionnel. La poésie de Jean Tardieu se caractérise par des mots simples et des formules familières. L'auteur accorde une grande importance aux sons et aux images. Sa poésie est à la fois burlesque, lyrique et comique. Burlesque dans le sens où le poète utilise l'exagération, le comique ou encore l'extravagance. Souvent un décalage entre le ton du poème et le sujet traité provoque l'humour des textes. La présence du « je » et l'alternance des thèmes autour de l'amour, de la mort, de la joie ou de la douleur évoquent également le lyrisme. L'illustrateur fait résonner ces différentes facettes de l'œuvre en utilisant des images décalées qui accompagnent efficacement les textes. L'esprit des illustrations est à la fois enfantin et réaliste. Les techniques utilisées par J.-F. Martin comme le collage, les photos, les formes simples ou encore le mélange de dessins et d'écrits permettent de confondre le réel et l'imaginaire.

D. Choix de l'album

J'ai choisi cet album car les textes correspondaient aux activités que je souhaitais mettre en place et que je trouvais l'univers motivant pour les élèves. L'usage d'expressions familières et comiques m'a semblé idéal pour familiariser les élèves avec la poésie. De plus, l'album permettait de faire un lien entre les différents arts comme le théâtre, l'art visuel ou la musique. Puis, mon objectif étant avant tout de changer leurs représentations, il était préférable de leur montrer un support qui leur était inconnu, comme l'album illustré, plutôt qu'un livre de poche.

E. Objectifs et hypothèses

J'étais consciente que tous les poèmes de ce livre ne pourraient pas être exploités mais mon objectif général pour ces deux stages était de sensibiliser et familiariser les élèves avec la poésie. Ainsi, je n'ai exploité que quelques poèmes (voir annexe 10). Je voulais avant tout que les élèves se rendent compte qu'ils pouvaient prendre plaisir à lire, entendre ou voir de la poésie et que les activités n'étaient pas toujours associées à la récitation.

Je n'avais pas la prétention de les faire analyser et comprendre tous les poèmes mais de faire évoluer, ne serait ce qu'un peu, leurs représentations. Les élèves n'étant pas habitués à rencontrer la poésie autrement qu'à travers la récitation, j'ai établi une progression qui leur a permis de découvrir la poésie à leur rythme. Les hypothèses que je souhaitais vérifier étaient les suivantes :

- La mémorisation d'un poème se fait naturellement si des activités ont permis l'appropriation du texte ;

- Les élèves prendront plaisir à lire, écouter ou dire de la poésie si ils sont face à des activités autres que la récitation ;

- La poésie peut aider les élèves en difficulté à s'exprimer ;

- Les élèves pourront développer leur imagination.

2. Activités et bilans du premier stage

A. Introduction

Mon objectif principal lors de ce premier stage était que les élèves s'approprient un poème avec plaisir afin d'en faciliter la mémorisation. Ainsi, les hypothèses que je souhaitais vérifier principalement étaient :

- La mémorisation d'un poème se fait naturellement si des activités ont permis l'appropriation du texte ;

- Les élèves prendront plaisir à lire, écouter ou dire de la poésie si ils sont face à des activités autre que la récitation.

J'ai alors mis en place des activités de lecture qui permettent de s'approprier un texte avec plaisir. Je n'ai pris qu'un seul poème en support afin que les élèves soient concentrés sur un seul poème pour cette première séquence. Ils n'avaient pas pour habitude de travailler sur des poèmes, il m'a donc semblé préférable de ne pas leur proposer trop de textes. J'ai choisi Conversation pour son humour, ses expressions familières et sa ponctuation. De plus, pour une première activité de lecture de poème les élèves pouvaient être guidés par une mise en page sous forme de questions - réponses.

B. Présentation de la séquence

Séance 1 : Découverte du texte

Objectif : Découvrir un poème.

Support : Conversation de J. Tardieu

Les élèves ont pris connaissance du poème et les élèves volontaires pouvaient venir le lire au tableau. J'avais d'abord fais une mise au point sur l'importance d'écouter ses camarades. Ainsi, chaque personne volontaire balayait son auditoire du regard afin de capter leur attention et commençait à lire quand elle estimait que tous étaient attentifs.

Bilan :

- Les volontaires n'étaient pas nombreux.
- Trois élèves seulement ont souhaité venir lire le poème. Et ils ont lu très vite comme si ils voulaient avoir fini d'avant d'avoir commencé.

- La seule préoccupation des élèves était de savoir pour quelle date il fallait l'apprendre.
- Les élèves volontaires n'osaient pas attendre le silence avant de commencer car ils étaient pressés.

Séance 2 : Lecture dans l'espace

Objectif : Prendre conscience du rôle de la ponctuation et du silence.

Support : Conversation de J. Tardieu

Les élèves avaient chacun le poème imprimé sur une feuille A4 en grand caractère afin qu'il soit facile à lire. La consigne était de lire le texte tout en se déplaçant, à chaque signe de ponctuation ils devaient cesser de marcher et appliquer le code. Ils devaient alors arrêter la lecture et la reprendre en même temps que le déplacement.

.	Arrêt
!	Saut
?	Demi tour
,	Changement de direction

J'ai alors laissé du temps en classe aux élèves afin qu'ils s'organisent comme ils le souhaitent. Je leur ai conseillé de repérer les signes de ponctuation avant de commencer l'activité. Certains ont donc adopté un code couleur, d'autres ont choisi d'utiliser des symboles (voir annexe 4). Puis, pour avoir un espace suffisant, cette activité a eu lieu dans la salle de sport. Après avoir fait l'exercice individuellement, les élèves se sont conseillés en binôme.

Bilan :

- Au début de l'activité, les élèves étaient globalement « énervés ». Probablement car ce n'était pas dans leurs habitudes de travail et qu'ils étaient sorti des murs de la classe.
- Les élèves avaient l'impression de ne pas travailler.
- Au fur et à mesure, ils se sont concentrés dans la tâche. Ils se sont investis et étaient volontaires.

- Le travail en binôme a été bénéfique, les remarques étaient relativement construites. Exemples :
 - « Tu continues de parler quand tu sautes, on ne comprend pas ce que tu dis. »
 - « Tu tournes trop vite, le silence n'est pas assez long. »
 - « Marche moins vite pour t'aider à prononcer. »

De retour en classe, les élèves volontaires sont venus lire le poème afin de voir si le travail sur la ponctuation s'était avéré utile.

Bilan :

- Le résultat fut globalement visible, les élèves prenaient soin de marquer les signes de ponctuation. La lecture était moins pressée.
- Les volontaires étaient nombreux (quasiment la totalité de la classe).
- Je pense qu'il aurait été intéressant d'enregistrer les élèves lors de la première lecture et celle-ci afin qu'ils se rendent compte de l'amélioration.

Séance 3 : Préparer une lecture en binôme.

Objectif : - Interpréter un poème ;

- Travailler en binôme ;

- s'approprier un texte afin d'en préparer une lecture.

Support : Conversation de J. Tardieu

Par 2, les élèves ont préparé la lecture du poème. Je n'ai pas donné de consigne précise sur l'interprétation. En tournant dans les rangs j'ai observé que tous les binômes avaient des idées, je n'ai donc pas eu besoin d'apporter d'aide particulière.

Bilan :

- Les élèves, encore une fois, se sont investis dans la tâche.
- Les lectures étaient totalement différentes selon les binômes. Certains ont utilisé l'écho, la répétition, la lecture simultanée, le dialogue ou encore la différence de ton.
- Les élèves se sont rendus compte, au fur et à mesure, qu'ils n'avaient plus besoin du poème sur le support papier.

- Cette fois, les élèves ont commencé à balayer la classe du regard, et ils prenaient le temps avant de commencer leur lecture.

J'ai ensuite donné la consigne d'écrire la partition de leur lecture en binôme.

L'objectif étant de transcrire leur interprétation sur papier afin qu'un autre groupe puisse aussi le lire.

Bilan :

- Certains ont eu des difficultés à trouver comment différencier les différentes personnes, j'ai donc apporté mon aide en passant dans les groupes.
- Toutes les productions étaient différentes. Ils ont utilisés, pour différencier leur lecture, la couleur, la typographie, la taille de l'écriture, la disposition sur la feuille ou encore l'épaisseur des lettres (voir annexe 8).

C. Conclusion partielle

Les activités mises en place ont permis de vérifier que les élèves se sont appropriés le texte avec plaisir. La mémorisation du texte a été naturelle. D'ailleurs, je n'ai jamais demandé aux élèves de le retenir, j'ai toujours autorisé le support papier. Mais la mémorisation leur a semblé naturelle, ils étaient fiers de venir lire le poème sans avoir besoin de support.

3. Activités et bilans du deuxième stage

A. Introduction

Mes nouveaux objectifs pour ce deuxième stage étaient de développer l'imagination des élèves et de favoriser l'entrée dans l'univers de Jean Tardieu. Ainsi, les hypothèses que je souhaitais vérifier en plus des deux premières étaient principalement :

- La poésie peut aider les élèves en difficulté à s'exprimer ;
- Les élèves pourront développer leur imagination.

J'ai alors mis en place des activités autour de différents poèmes afin qu'ils puissent exprimer des choix, des avis et des goûts personnels. J'ai choisi des poèmes dont les structures sont identifiables par les élèves. J'avais une meilleure connaissance des élèves et de leur façon de travailler, ainsi j'ai pu établir une progression et adapter mes exigences.

B. Présentation de la séquence

Séance 1 : Les lecteurs/dormeurs.

Objectif : -Apprendre à écouter des poèmes et prendre plaisir ;

- Travailler la diction ;
- Utiliser son imagination pour reconstituer un poème.

Supports : Le petit optimiste ; nature de J. Tardieu.

La classe était divisée en deux groupes : les lecteurs et les dormeurs. Les dormeurs devaient fermer les yeux et écouter les vers que les lecteurs chuchotaient à leurs oreilles. Les lecteurs ont pioché une bande de papier sur laquelle un vers du poème avait été recopié. Ainsi, chaque lecteur répétait ce vers aux dormeurs. Après quelques minutes, quand tous avaient entendu les vers plusieurs fois, j'ai arrêté l'activité pour procéder à la mise en commun.

Lors de celle-ci, chaque « dormeur » a dit le vers qu'il avait retenu en faisant attention à ne pas en redire un déjà écrit. Ces vers ont été notés au tableau. Puis les rôles ont été inversés avec le deuxième poème.

En groupe, les élèves devaient choisir un poème et le reconstituer avec les vers qui étaient notés au tableau (voir annexe 5). Chaque groupe est venu lire sa production puis nous avons comparé avec le texte original.

Bilan :

- Les élèves ont joué le jeu et ont apprécié.
- La réaction des « dormeurs » fut positive, la plupart ont pensé que « c'était beau d'écouter des vers les yeux fermés ».
- Les lecteurs étaient fiers de dire leurs vers et que les « dormeurs » les aient retenus.
- Les élèves étaient fiers de leur production dans le sens où elle ressemblait au texte original.
- Cette activité a permis que les élèves se sentent moins éloigné de l'univers du poète et ils se sont intéressés aux poèmes, ils avaient hâte d'entendre l'original. Sans activité préalable, ils n'auraient peut-être pas été aussi investis.

Séance 2 : Début/fin.

Objectif : - Prendre plaisir à écouter des poèmes ;

- Ecouter attentivement les autres ;
- Se familiariser avec l'univers de Jean Tardieu.

Supports : la même néant ; au conditionnel ; conseils données par une sorcière ; conversation ; le milliardaire ; les difficultés essentiels ; récatonpilu ou le jeu du poulet ; comptine.

Les poèmes avaient été découpés en deux parties (voir annexe 6). Chacun avait un texte mais certains avaient un début tandis que d'autres avaient une fin. Un élève commençait par lire le début de son poème et les autres devaient repérer si leur texte pouvait en être la suite. Celui qui pensait avoir la suite enchaînait la lecture. A la fin de la lecture, la classe se mettait d'accord sur l'assemblage des textes puis les textes étaient collés sur une affiche afin de reconstituer les poèmes.

Bilan :

- Les élèves étaient concentrés du fait qu'ils devaient enchaîner avec la suite du poème concerné.
- Ils ont été étonnés de certains poèmes. Ils n'arrivaient pas toujours à se mettre d'accord.

- Récatonpilu a posé des problèmes car ils ont trouvé que le poème ne rimait pas et qu'il n'avait pas de sens, ils ont pensé que au conditionnel n'était pas un « vrai poème » car il était trop long.
- Les problèmes qu'ils ont rencontrés étaient en lien avec leurs représentations de la poésie. Nous avons vu que pour eux le sens et la longueur du texte sont importants pour le qualifier de poème.

Séance 3 : Chantier poème.

Objectif : - Etudier un poème ;

- Repérer les caractéristiques d'un poème.

Supports retenus : Au conditionnel, les difficultés essentielles, comptine, conversation, conseils donnés par une sorcière.

Parmi les poèmes lus, les élèves ont choisi celui qu'ils souhaitent étudier. Puis selon leur choix, ils se sont mis en groupe et ont repéré les caractéristiques du texte. Ils ont alors réalisé une affiche résumant les techniques utilisées par l'auteur.

Bilan :

- Les élèves étaient étonnés d'avoir le choix. Ils pensaient que le poème aller être imposé. De ce fait, ils ont pris plaisir car ils ont pu choisir celui qui leur plaisait.
- Les élèves ont su repérer beaucoup de choses.
- Malgré tout, je pense qu'il aurait été intéressant d'aller encore plus loin. Malheureusement, la durée du stage ne m'a pas permis d'analyser en profondeur chaque poème avec chaque groupe.

Séance 4 et les suivantes : Ateliers poétiques.

Atelier 1 : Ecrire à la manière de Jean Tardieu.

Atelier 2 : Recopier un poème ou un extrait de son choix.

Atelier 3 : Préparer la lecture d'un poème.

Atelier 4 : Découverte de l'album Le Tardieu.

Lors des séances suivantes, j'ai fonctionné par ateliers. Chaque atelier était en double afin qu'ils ne soient pas trop nombreux et qu'ils puissent tourner à leur rythme.

A chaque atelier, les consignes étaient affichées au centre de la table et les poèmes étaient photocopiés en nombre suffisant.

Lors de la première séance, les élèves étaient plutôt énervés à cause du fonctionnement. Puis la conseillère pédagogique m'a conseillé de ne proposer que deux ateliers différents à chaque séance afin de pouvoir laisser des groupes en autonomie et être présente pour aider les élèves qui étaient en écriture. Donc pour les séances suivantes j'ai toujours proposé l'atelier d'écriture et un deuxième atelier différent selon les séances. Le climat de classe était plus favorable ainsi et je pouvais consacrer plus de temps aux élèves qui en avaient besoin.

Séance 4 et les suivantes: Ateliers poétiques.

Atelier 1 : Ecrire à la manière de Jean Tardieu.

Objectif : - Utiliser les caractéristiques d'un poème comme support ;

- Respecter l'univers de l'auteur.

Supports : Au conditionnel, les difficultés essentielles, comptine, conversation, conseils donnés par une sorcière.

Les élèves ont écrit à la manière de Jean Tardieu en s'inspirant des poèmes choisis en séance 3 et en s'aidant des affiches construites (voir annexe 7).

Bilan :

- Tous les élèves ont pris plaisir lors de cette activité et ils ont tous eu des idées.
- Certains avaient des idées mais n'osaient pas les écrire car l'orthographe les bloquait. Ils ont utilisés des dictionnaires mais je leur ai demandé d'écrire malgré les erreurs orthographiques. J'ai corrigé les poèmes moi-même par la suite car je ne voulais pas qu'ils soient bloqués par les fautes d'orthographe. Ce n'était pas l'objectif de cet atelier. Mais je pense qu'il serait intéressant de retravailler l'orthographe avec eux, ce qui n'a pas été possible lors d'un stage de deux semaines.
- La plupart des élèves ont voulu écrire plusieurs poèmes et ils avaient beaucoup d'idées.
- Malheureusement, nous n'avons pas eu le temps de retravailler les poèmes. L'enseignante titulaire va essayer de continuer si le temps lui permet.

Séance 4 et les suivantes: Ateliers poétiques.

Atelier 2 : Recopier un poème ou un extrait de son choix.

Objectif : -

Supports : Le petit optimiste ; nature ; la même néant ; au conditionnel ; conseils donnés par une sorcière ; conversation ; le milliardaire ; les difficultés essentielles ; récatonpilu ou le jeu du poulet ; comptine.

Les élèves pouvaient recopier le(s) poème(s), l'(es) extrait(s) ou le(s) mot(s) qu'ils préféraient. Cet atelier permettait aux élèves de s'appropriier les poèmes qu'ils aimaient et se familiariser avec l'univers poétique.

Bilan :

- Les élèves se sont impliqués et appliqués, ils ont souhaité afficher leur texte dans la classe. Ainsi, nous avons accroché des poèmes et des extraits de poèmes sur les murs de la classe.
- Accrocher des vers en classe permet de familiariser les élèves avec la poésie. Ils ne pensaient plus que la poésie ne servait qu'à être récitée.
- Ils ont pris plaisir à lire et répéter les vers présents en classe.
- Avec plus de temps, il serait intéressant de faire « une minute poésie » tous les matins par exemple. Lors de ce moment, on pourrait expliquer des vers accrochés en classe ou en étudier d'autres qui seront accrochés par la suite ou chacun viendrait lire un vers qu'il connaît...

Séance 4 et les suivantes: Ateliers poétiques.

Atelier 3 : Préparer la lecture d'un poème.

Objectif : - Interpréter un poème ;

- Travailler en binôme ;

- S'approprier un texte afin d'en préparer une lecture.

Supports : Le petit optimiste ; nature ; la même néant ; au conditionnel ; conseils donnés par une sorcière ; conversation ; le milliardaire ; les difficultés essentielles ; récatonpilu ou le jeu du poulet ; comptine.

Les élèves ont préparé la lecture du poème individuellement ou par deux. Je n'ai pas donné de consigne précise sur l'interprétation. Puis ils ont écrit la partition de leur lecture comme au premier stage (voir annexe 8).

Bilan :

- Les élèves, connaissant déjà l'activité, n'ont pas eu de problèmes pour transcrire leurs idées.
- Ils ont toujours pris autant de plaisir.
- Ils ont naturellement pris le temps d'apprendre le poème afin de venir le présenter à la classe sans avoir besoin du support papier.
- Je pense que les élèves étaient fiers de venir présenter leur lecture et que cet enjeu les a motivés à connaître le poème.
- Pour un même poème, plusieurs interprétations ont été proposées.

Séance 4 et les suivantes: Ateliers poétiques.

Atelier 4 : Découverte de l'album Le Tardieu.

Objectif : - Découvrir un album de poésie ;

- Prendre plaisir à lire des poèmes ;

- Repérer les techniques de l'illustrateur.

Support : album Le Tardieu.

Dans cet atelier, les élèves ont découvert l'album, ainsi que des poèmes et des illustrations. Ils devaient lire les poèmes, prendre le temps d'observer et d'étudier l'album. Puis, ils devaient répertorier les techniques utilisées par l'illustrateur (collage, découpage des lettres, photos par exemple) afin d'illustrer le poème de leur choix lors de la séance d'arts visuels (voir annexe 9).

Bilan :

- La majorité des élèves ont été surpris du support. Ils ne s'attendaient pas à voir un album illustré. Leur réaction a été de dire que ce n'était pas un « livre de poésie ».
- Avant de voir à quoi ressemblait le livre, ils n'étaient pas motivés par cet atelier. Puis après avoir vu que c'était un album illustré, tous ont voulu le lire. Je pense donc qu'utiliser ce type de support en classe est une bonne idée pour familiariser les élèves avec la poésie.
- Les élèves ont su repérer les différentes techniques de l'illustrateur et ont su les réinvestir.

C. Conclusion partielle

Tous les élèves ont su exprimer leur goût en justifiant leur choix. Ils ont développé leur imagination en écrivant à la manière de l'auteur. Ils étaient fiers d'avoir produit eux-mêmes. Je pense que travailler les mêmes poèmes avec des activités différentes est une bonne solution pour que les élèves s'approprient les textes et s'investissent. Néanmoins, la durée du stage étant relativement courtes, je ne peux pas généraliser et affirmer que la poésie a aidé les élèves en difficulté.

4. Bilan global du stage en responsabilité

Lors du premier stage, j'ai remarqué que les élèves prenaient plaisir au fil des séances, d'ailleurs ils me demandaient de plus en plus souvent si « on allait faire de la poésie aujourd'hui ». Même les élèves qui n'étaient pas du tout emballés lors de la première séance par le terme « poésie » se sont investis de plus en plus. Ce fut pour moi un point positif de leur avoir donné envie de « faire de la poésie ». A la fin des deux semaines, quasiment la totalité des élèves de la classe connaissaient le poème Conversation. Seuls quatre élèves avaient encore besoin du texte sur le support papier. Même si c'était pour deux d'entre eux juste pour être rassurés car ils ne le regardaient pas. Même si je n'avais pas demandé de l'apprendre et que garder le poème était autorisé, les élèves étaient fiers de s'en passer. De plus, pour la plupart, le retenir ne leur a pas demandé d'effort. Les activités autour du poème ont fait qu'ils se le sont appropriés naturellement. Ainsi mon hypothèse concernant la récitation fut vérifiée. En effet, si les élèves prennent plaisir à lire un poème et qu'ils ressentent un but ou un enjeu, la récitation se fait naturellement sans pour autant être associée à la note ou à un moment désagréable. Quand je suis revenue dans la même classe, deux mois plus tard, les élèves m'ont tout de suite demandé si on allait « refaire de la poésie » avec enthousiasme. J'en ai conclu qu'ils avaient gardé des souvenirs agréables de la poésie. Ils se souvenaient d'ailleurs, pour la plupart, du poème Conversation. Et à la fin du deuxième stage, tous les élèves sans exceptions connaissaient un poème minimum. Ils se sont tous investis et ont ramené en classe des livres, des poèmes ou même des magazines qu'ils avaient trouvés chez eux ou chez leurs grands-parents. Malheureusement, je n'ai pas eu le temps d'exploiter ce qu'ils avaient ramené. Nous avons alors mis en place dans la classe un coin poésie avec des livres en consultations libres, des affichages et leurs travaux.

Conclusion

Mes recherches et mes observations m'ont permis de m'apercevoir que l'enseignement de la poésie à l'école est la cause de débats permanents. Ces divergences d'opinions se ressentent dans les manuels scolaires et dans les activités proposées aux élèves. Il est difficile de savoir comment enseigner la poésie. Ce que je retiens avant tout de ce mémoire, c'est que la poésie malgré qu'elle soit principalement associée à la récitation peut être abordé de différentes façons. Proposer des textes et des activités variées aux élèves est une nécessité pour les sensibiliser à ce genre littéraire et éviter qu'ils ne développent de mauvaises représentations. J'ai appris lors de mon stage en responsabilité, j'ai appris qu'il ne faut pas cacher aux élèves que la poésie est un genre difficile à définir et que l'interprétation peut-être différente selon les lecteurs. Le rôle du maître est alors de les aider à contourner cette difficulté pour ne pas qu'elle les déstabilisent ou les empêchent de lire avec plaisir des textes poétiques.

Si je devais refaire la séquence que j'ai proposée avec d'autres élèves, je pense que je garderai la même progression mais je changerai certaines formes de travail. Par exemple, je ne proposerai qu'un type d'ateliers à la fois pour pouvoir me concentrer sur un seul objectif. Je pense que je m'attarderai également plus longuement sur les poèmes, ce que la durée du stage ne m'a pas permis. En prolongement, il serait intéressant d'installer une boîte à texte et d'organiser des rituels poésie tous les jours ou tous les semaines. On pourrait également travailler sur un autre univers totalement différent afin de voir que la poésie n'est pas figée dans une seule forme.

La durée de ma présence en classe ne me permet pas d'affirmer que mes hypothèses ont été vérifiées. Mais je peux constater que les élèves ont pris plaisir et qu'ils se sont exprimés lors des ateliers d'écriture mais je ne sais pas si cela peut leur être bénéfique. Quant à leurs représentations, je ne peux pas me permettre de dire qu'elles ont changées mais je pense qu'elles ont quelque peu évoluées chez certains élèves. Je pense qu'il faudrait que ces élèves continuent d'être sensibilisés à la poésie pour que ces quatre semaines soient favorables.

Ce mémoire me permet d'élargir ma réflexion quant à mon avenir professionnel. En effet, je retiens qu'en littérature, il faut le plus souvent bannir les questionnaires de compréhension souvent fournis par les manuels. Les réponses sont généralement induites dans les questions et aucune place n'est laissée à l'interprétation et la réflexion des élèves. Des activités d'écriture, de lecture ou des débats permettront de vérifier leur compréhension tout en laissant s'exprimer leur interprétation du texte. Ce mémoire m'a également aidé à faire un bilan sur moi-même. Je suis consciente qu'à l'avenir, mes exigences envers les élèves doivent être plus précises et je dois pouvoir exprimer clairement ce que je souhaite évaluer. En effet, l'évaluation des élèves reste un de mes points faibles. Ne pas connaître les élèves et mettre en place des séquences pour une courte durée m'a incité parfois à avoir une vision trop objective des travaux des élèves et à ne pas savoir quelle portée auront mes enseignements dans leur parcours scolaire.

Bibliographie

1. Documents officiels

- MEN, « Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire », Bulletin officiel , hors série n° 7,2002.
- MEN, « Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire », Bulletin officiel, hors série n° 3,2008.

2. Ouvrages et articles théoriques

- BONCOURT M., « La poésie dans les instructions officielles : un discours ambigu », *Carrefours de l'éducation* n°15, Armand Colin, 2003, p 102-117.
- FRIOT B., *L'Agenda du (presque) poète*, La Martinière, 2007.
- GAUDET J.L., 1995, *La poésie à quoi ça rime ?* , in J.Y DEBREUILLE, Ed., *Enseigner la poésie ?* Presses universitaires de Lyon, collection IUFM, p. 37-65.
- LANCON D., « Vers une (nouvelle) didactique de la poésie », *Cahiers Robinson* 11, Artois presse université, Arras, 2002, p. 177-209.
- LANCON D., « Le partenariat avec le poète », *La poésie à l'Ecole de la maternelle au lycée : actes du séminaire de juin 1999 et autres contributions*, CRDP du centre, 2000, p.49-56.
- LEBRUN M., « La vive voix : une voie interprétative essentielle »in Clermont P. ; Schneider A. (dir), *Ecoute mon papyrus. Littérature, oral et oralité*, Sceren CRDP D'Alsace, 2006, p.160-172.
- LILTI A-M, « Poésie de l'école et stéréotypes », *Cahiers Robinson* 11, 2002, p. 145-159.

- ROUBAUD J., « Poésie, cette fourmi de dix-huit mètres », in Zoughebi H. (dir), La littérature dès l'*alphabet*, Gallimard Jeunesse, 2002, p.33-41.
- ROUXEL A., « Le rapport au texte créé par l'oralisation » in Clermont P. ; Schneider A. (dir), Ecoute mon papyrus. Littérature, oral et oralité, Sceren CRDP D'Alsace, 2006, p.141-149.
- SIMEON J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit », in Zoughebi H. (dir), La littérature dès l'*alphabet*, Gallimard jeunesse, 2002, p. 216-226.
- SIMEON J.-P., « Le problème avec la poésie », Cahiers pédagogiques 147, octobre 2003, p. 9- 11.
- SIMEON J.-P., « Lecture de la poésie à l'école primaire. Une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », Repères n°13, 1996, p. 131-146.
- KERVRAN J.-M. , Enseigner avec la poésie au collège, Bordas, 2000.

3. Manuels scolaires et livres pour la jeunesse

- BENTOLILA A. (dir), *L'île aux mots, tout le français au CM2*, Nathan, 2000.
- COURTOIS M.-C. (dir) , *A mots contés, lecture et expression CE2*, Belin, 1998.
- COURTOIS M.-C. (dir), *A mots contés, lecture et expression CM2*, Belin, 1998.
- DE RAM C., KNOWLES X., LEMAIRE M., PARE S., *Mot de passe, maîtrise de la langue CM2*, hachette éducation, 2011.
- LEON R., COLAS E., *Comme un livre CM2*, Hachette éducation, 1998.
- LOUICHON B., SEMIDOR P., *Littéo CE2*, Magnard, 2005.
- RIVAIS Y., *Les contes du miroir et Les sorcières sont N.R.V*, Ecole des loisirs, 1988.

- ROURE D. (dir), Entrer en littérature CM2, Bordas, 2004.

- SCHOTTKE M, TOURNAIRE F, Facettes, Français CM1, Hatier, 2010.

- SEMENADISSE B., GAUTHEREAU C., CLAMENS L., Livre miroir CM1, Magnard école, 1999.

- SEMENADISSE B., CLECY L., LOUMARDIN M., BILHERAN M., Livre miroir CM2, Magnard école, 1999.

- TARDIEU J., MARTIN J.-F. , Le Tardieu, Mango Jeunesse, 2003.

4. Sitographie

- <http://www.formapex.com/france/550-les-textes-officiels-depuis-1968>, consultation décembre 2011.
- <http://eduscol.education.fr/cid47438/la-poesie-a-l-ecole.html>, consultation avril 2012.

Annexes

Annexe 1 : Corpus de poèmes proposés aux élèves.

Annexe 2 : Réponses aux corpus de textes.

Annexe 3 : Représentations des élèves sur la poésie.

Annexe 4 : Lecture dans l'espace.

Annexe 5 : Jeu des lecteurs/dormeurs : reconstitution de poèmes.

Annexe 6 : Poèmes découpés pour l'activité début/fin.

Annexe 7 : Ecrire à la manière de J. Tardieu.

Annexe 8 : Partition de lecture.

Annexe 9 : Illustrer un poème.

Annexe 10 : Poèmes utilisés lors du stage.

Annexe 1 : Corpus de poèmes proposés aux élèves.

Je me lave les cheveux
C'est-à-dire
Que je me lave l'âme

Il y en a un
Qui n'a plus qu'une jambe
Dans le groupe d'alpinistes

Quelle envie, l'heure du « char corps » et « char cœur ».

À la lisière de la forêt : les fleurs de rêve tintent, éclatent, éclairent, - la fille à l'ovaire d'orange, les genoux croisés dans le clair déluge qui s'écoule des pieds, nuâtes qu'ombrent, traversent et habitent les arcs-en-ciel, la flore, la mer

Dames qui tournoient sur les terrasses voisines de la mer : enfants et géantes, superbes, noires dans la mousse vert-de-gris, bijoux débouls sur le sol gris des bosquets et des jardins dégelés - jansens mines et grimaces noires aux regards pleins de pélicanages, sulfures, princesses de démanche et de coquette l'écume d'écume, petites étrangères et personnes doucement malheureuses.

Imagine qu'un soir
La lumière s'attarde sur la terre,
Ouvrant ses mains d'orage et donatrices, dont
La paume est notre lieu et d'angoisse et d'espoir.
Imagine que la lumière soit victime
Pour le salut d'un lieu mortel et sous un dieu
Certes distant et noir. L'après-midi
A été pourpre et d'un trait simple. Imaginer
S'est déchiré dans le miroir, tournant vers nous
Sa face souriante d'argent clair.
Et nous avons vieilli un peu. Et le bonheur
A mûri ses fruits clairs en d'absentes ramures.
Est-ce là un pays plus proche, mon eau pure ?
Ces chemins que tu vas dans d'ingrâtes paroles
Vont-ils sur une rive à jamais ta demeure

LES FENÊTRES

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais avant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus étouffé, plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.
Par delà les vitres de toit, j'aperçois une femme nue, rose déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.
Si c'eût été un pauvre vieux homme, j'aurais refait la sienne tout aussi soigneusement. Et je me couche, fier d'avoir vécu et souffert dans d'autres que moi-même.
Peut-être me direz-vous : « Es-tu sûr que cette légende soit la vraie ? » Qu'importe ce que peut être la réalité placée hors de moi, si elle m'a aidé à vivre, à sentir que je suis et ce que je suis ?

LE GRAND HOMME

Chez un tailleur de pierre
Où je l'ai rencontré
Il faisait presser ses tresses
pour la postérité.

Quoi qu'a dit ?

— A dit rien

Quoi qu'a fait ?

— A fait rien.

A quoi qu'a pensé ?

— A pensé à rien.

Pourquoi qu'a dit rien ?

Pourquoi qu'a fait rien ?

Pourquoi qu'a pensé à rien ?

— A' xiste pas

Bupreste dans la fragilité fleurie des prairies cloutées trapus dans la dentelle des paturins les agrostitis roses le point d'orge tapisserie grosse des dactyles, émeraude rare le mot coléoptère ramassé dans un maximum de couleur carapace élytres strictement serrées caillou creux presque coquille et nacre d'escargot sec dans un champ de petite luzerne mais c'est dans le linoage les dentelles des prairies fourragères.

L'AMIRAL

L'amiral Larina
Larina que
la mer a rimé
l'amiral Larina
l'amiral rimé

Premier jour

Des draps blancs dans une armoire
Des draps rouges dans un lit
Un enfant dans sa mère
Sa mère dans les douleurs
Le père dans le couloir
Le couloir dans la maison
La maison dans la ville
La ville dans la nuit
La mort dans un cri
Et l'enfant dans la vie.

- BOSTON
- SAN FRANCISCO
- CHICAGO
- TORONTO
- PHILADELPHIE
- LOS ANGELES
- HOUSTON
- DALLAS
- MIAMI
- DETROIT
- WASHINGTON
- ATLANTA
- NEW YORK

LE PERIURLE DES PHIES

Le périurle des phies n'est pas une rose. Sa beauté fêlée et dépourvue de vert, je ne me laisse pas de la rose. Le camphre, la sauge, les menthes d'été, dans la chambre de l'arbre, l'ortie, fil de verre, le gilet, le mouchoir comme par un, la sarcelle qui change et coupe son bois, le papillon qui s'écoule l'écume et après les fleurs de ses bouquets absents, les étonnés sauges par la grande étendue verte, et immédiatement au-dessus les moutons hennés.

Annexe 2 : Réponses aux corpus de textes.

n° 7
C'est parce que il n'y a des majuscules
des points des questions des espaces des
réponses.

~~n° 14~~ 1 Ce n'est pas un poème
Parce-que on dirait un doc
documentaire

11) ce n'est pas un poème parce que ça n'a pas
de sens ni de rime

12) c'est un poème parce que ça a du sens

1) Non. Parce que rythme pas.
2) Non. Ça ne rien dire.

3) Non je ne sais pas
4) oui je ne sais pas

4.) Non - C'est une blague

6.) Oui. C'est un poème, ça a le sens
7.) Oui. C'est un poème, ça a le sens

10.) C'est pas un poème parce que il y a pas de sens

14) oui, ça a un sens.

15) non, ça veut rien dire

n°4 Ce n'est pas un poème.
Il est trop petit.

n°5 C'est un poème
On dirait un refrain

5) oui c'est petit
8) non Parce que c'est très grand

Annexe 3 : Représentations des élèves sur la poésie.

j'aime la poésie parce que ont
résitent est moi j'aime bien
résiter.

j'aime la poésie mais je suis timide.

J'aime la poésie.
parce que j'aime résiter.

e' je n'aime pas la poésie
parceque je n'aime pas
résiter mais par contre j'aime
dessiner le dessin de poésie.

Je n'aime pas la poésie parce
que j'ai toujours des mauvaises
notes. Et on ne la sais pas forcément

J'aime la poésie.
Parce que on récite

J'aime la poésie, la poésie c'est comme
une chanson ou un poème

J'aime bien la poésie
parce que ça me rappelle quand je lis
une histoire

Je n'aime pas la poésie parce que il
faut l'apprendre

Annexe 4 : Lecture dans l'espace.

Comment ça va sur la terre ? un demi tour
Ça va, ça va, ça va bien. arrêt
Les petits chiens sont-ils prospères ? un demi tour
Mon dieu, oui, merci bien ! saut
Et les nuages ? un demi tour
Ça flotte. saut
Et les volcans ? un demi tour
Ça mijote. saut
Et les fleuves ? un demi tour
Ça s'écoule. saut
Et le temps ? un demi tour
Ça se déroule. saut
Et votre âme ? un demi tour
Elle est malade. saut arrêt
Le printemps était trop vert, changement de direction
elle a mangé trop de salade. saut

Annexe 5 : Jeu des lecteurs/dormeurs : reconstitution de poèmes.

J'ai regardé
Dès le matin j'ai regardé c'était des gens.
Comme ils vieillissent vite, pensais-je et
moi qui rajeune.
Une heure après, j'ai regardé par la fenêtre des
vieillards tremblants.

moi qui regarde par la fenêtre
Dès le matin j'ai regardé comme il
vieillissent vite, pensais-je une heure après
je regarde les enfants une heure plus tard
c'était des gens à chaque instant des vieillards
tremblants et moi qui rajeune.

J'ai regardé
Dès le matin j'ai regardé
des vieillards tremblants.
Une heure ~~après~~ j'ai
regardé les enfants. Une
heure plus tard, j'ai regardé
par la fenêtre c'était des gens
comme ils vieillissent vite, à
chaque instant que moi qui
rajeune

J'ai regardé par la fenêtre.

Dès le matin j'ai regardé, j'ai regardé les enfants.
Une heure plus tard, il y avait des gens, comme
ils vieillissent vite, pensei-je, et moi qui saurai
une heure après à chaque instant j'ai regarder
par la fenêtre des vieillards tremblants

C'est cela est une boule qui attend.

Les arbres qui pleurent gris
Qui s'approche en pleurant

Un roseau s'admire
Dans le miroir d'un étang

C'est un oiseau
Qui parait en rêvant

C'est des nuages
absent, absent, absent

~~Les arbres~~ Et là, Les rochers le rocher en

Annexe 6 : Poèmes découpés pour l'activité début/fin. (les débuts)

Si je savais écrire je saurais dessiner
Si j'avais un verre d'eau je le ferais geler et je le conserverais
sous verre
Si on me donnait une motte de beurre je la ferais couler en bronze
Si j'avais trois mains je ne saurais où donner de la tête
Si les plumes s'envolaient si la neige fondait
si les regards se perdaient, je leur mettrais du plomb dans l'aile

Monsieur met ses chaussures
Monsieur les lui retire,
Monsieur met sa culotte
Monsieur la lui déchire,
Monsieur met sa chemise
Monsieur met ses bretelles
Monsieur met son veston
Monsieur met ses chaussures :

Si tu veux apprendre
des mots inconnus,
récapitulons,
récatonpilu.
Si tu veux connaître
des jeux imprévus,
locomotivons,
locomotivu.

John apportait un plateau
Sur lequel était un bateau.
Monsieur assis sur son lit
Passa son habit et dit:
" Posez ça là quelque part
Je termine mon cigare."

J'avais une vache
elle est au salon

J'avais une rose
elle est en chemise
et en pantalon

J'avais un cheval
il cuit dans la soupe
dans le court-bouillon

J'avais une lampe
le ciel me l'a prise
pour les nuits sans lune

Comment ça va sur la terre?
- Ça va ça va, ça va bien.
Les petits chiens sont-ils prospères?
- Mon Dieu oui merci bien.
Et les nuages?
- Ça flotte.
Et les volcans?
- Ça mijote.
Et les fleuves?
- Ça s'écoule.
Et le temps?
- Ça se déroule.
Et votre âme?

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !
N'écoutez pas les arbres
qui gardent le chemin !
Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !
À la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !

Quoi qu'a dit ? - A dit rin.
Quoi qu'a fait ? - A fait rin.
A quoi qu'a pense ? - A pense
à rin.

Annexe 6 : Poèmes découpés pour l'activité début/fin. (Les fins)

Je suis le renard
je cours après toi
plus loin que ma vie.
Comme tu vas vite !
Si je m'essoufflais !
Si je m'arrêtais !

J'avais un soleil
il n'a plus de feu
je n'y vois plus goutte
je cherche ma route
comme un malheureux.

Pourquoi qu'a dit rin ?
Pourquoi qu'a fait rin ?
Pourquoi qu'a pense à rin ?
- A' xiste pas.

au fur et à mesure
Monsieur les fait valser.
Quand Monsieur se promène
Monsieur reste au logis
quand Monsieur est ici
Monsieur n'est jamais là

- Elle est malade
le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade.

Une heure après John revint
La fenêtre était ouverte
Dans le lit il n'y avait rien
Rien non plus sous la plante verte
Et rien du tout sur le plateau
- Monsieur est parti en bateau.

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !
Confidence pour confiance :
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Si je marchais toujours tout droit devant au lieu de faire le
tour du globe j'irais jusqu'à Sirius et au-delà
Si je mangeais trop de pommes de terre je les ferais germer
sur mon cadavre
Si je sortais par la porte je rentrerais par la fenêtre
Si j'avalais un sabre je demanderais un grand bol Rouge
Si j'avais une poignée de clous je les enfoncerais dans ma
main

Annexe 7 : Ecrire à la manière de J. Tardieu.

du conditionnel

Si je savais parler je ^{saurais} raconter
Si j'avais un jouet de Noël je le
ferai aller et je le mettrai à ma
sœur. Si on me donnait un stylo
j'écrirai tout le temps avec... Si
j'avais trois jambes j'irai plus vite
que l'éclair. Si les araignées ^{je} ^{coupaient}
s'enroulaient je serai fier content.
Si je jouais tous les jours au lieu
de faire mes devoirs je me
ferai disputer par ^{mes} parents.
Si je mangerais trop de carottes je
serai très ^{des} amable. Si je sortais
par la cheminée je rentrerais par
la cave. Si j'avais une mouche
je terronderai un grand lot rouge.
Si j'avais un classeur complet de
mes feuilles préférées je les gard
pour toujours.

Monsieur joue
Ma grand-mère ^{range} ses jouets
Monsieur fait ses devins
Mon grand-père fait pas ses devins
Madame fait la cuisine
Mon frère fait pas la cuisine
Mon frère joue au foot
Ma soeur joue pas au foot
Ma grand-mère fait sa lessive
Mon grand-père fait pas la lessive
Madame boit pas du champagne
Monsieur & moi pas du champagne

Comment ça va sur terre?
ça va ça va ça va bien
Les petits chats sont-ils heureux?
Où est Dieu maintenant?
et les chiens ça flotte?
et les choufleurs arrivent?
et les papattes en soirée?
et le temps ça va?
ah notre mère elle est triste.
les nuages étaient trop orange
il a mangé trop de crêpes

Comment ça va dans la maison?
ça va, ça va, ça va très bien.
Les grands chiens sont-ils heureux?
Moi dire merci bien.
Et la chambre?
elle va très bien
Et le salon?
il y a des canapés
Et le jardin?
il va très bien
Et la neige?
elle est blanche
et notre maison
elle est trop malade.
l'hiver était trop blanc.
elle a trop mangé de la neige.

- Comment ça va dans la maison?
- Ça va, ça va, ça m'va pas bien.
- Les petits chats sont-ils prospères?
- Mon dieu mon merci bien
- Et la chambre?
- C'est bien rangé
- Et les personnes?
- Ça va bien
- Et le ciel?
- C'est bien
- Et votre épée?
- Elle est cassée
- L'automne était trop jaune
- Elle a mangé trop de citrons

Et comment ^{ça} va ^{dans} la maison
 ça va, ça va, ça va très bien.
 Les grands chiens sont-ils pas
 pas prières? Mon Dieu merci
 bien.
 Et la chambre?
 elle va très bien.
 Et le salon?
 il y a des canapés,
 Et le jardin?
 il va très bien.
 Et la neige?
 elle est blanche.
 et votre maison?
 elle est trop malade.
 l'hiver était trop blanc
 elle a trop mangé de ~~saumon~~ ^{neige}

Madame met sa robe.
La fille la lui salit

L'enfant met ses chaussures.
La mère lui fait des trous dans ses chaussures

Maman fait du vélo
La fille la suit en moto

Papi met sa couche et la femme
Pappa Papi travaille la femme

Maman promène le chien
Maman s'encontrer un homme ibont des liens

Quand grand-père attend mami
Maman est chez des amis.

Comment ça va sur l'arbre?
Ça va ça va pas bien.
Les petites sont-ils propres?
Et les branches?
Et les feuilles Elles sont cassées?
Et les feuilles?
Et les feuilles Elles sont tombées.
Le printemps était trop vert, l'arbre allait
tomber?

Comptine

J'avais une vache
elle est en Espagne

J'avais une rose
elle a une chemise et un pantalon

J'avais un chat
il cuit dans la soupe au ognon
dans le court-bouillon

J'avais une lampe
le ciel me la pousse
pour la donner aux étoiles
quand elle n'auraient plus de pile

J'avais une lune elle n'a plus
de goutte de chantilly il n'y
a plus de goutte, je cherche ma
maison il n'y a plus de numéros

Comment ça va dans la maison
Ça va ça va ça va bien
Les chambre sont-elle rangées?
Oh mon dieu non!
Et dans le salon?
Il fait très froid
Et dans la cuisine
On mange vite
Et dans le jardin?
Les arbres poussent en silence
La maison était trop vieille
On a décidé de la changer

Monsieur joue
Ma grand-mère ^{range} ses jouets
Monsieur fait ses devoirs
Mon grand-père fait pas ses devoirs
Madame fait la cuisine
Mon frère fait pas la cuisine
Mon père joue au foot
Ma soeur joue pas au foot
Ma grand-mère fait sa lessive
Mon grand-père fait pas la lessive
Madame boit pas du champagne
Monsieur & moi pas du champagne

Comment ça va sur la dans la maison
Ça va, ça va, ça va pas trop bien
Les chambres sont-elle rangées?
Mon dieu oui merci bien.
Et le chien?
Il joue dans le jardin.
Et le ciel? Il est bleu
Il est bleu
Et la enfants
Ils sont sage
Et toi?
ça va
Et les lapins?
Ils ont déjà devoré leurs carottes
Et la grand-mère?
Elle est malade, le printemps été
trop vieux. Elle a attrapé la
gripe!

Conversation du chat.

Comment ça va sur mars ?

- Ça va ça va, ça va bien.

Les petits ~~extraterrestres~~ ^{extraterrestres} sont-ils présents ?

Non chat, oui merci bien

Et les ~~oiseaux~~ oiseaux ?

sa sa flotte.

et les ~~fourmis~~ fourmis ?

sa sa bouge

et les chiens ?

~~sa dort~~ sa dort.

et les ~~radiateurs~~ radiateurs ?

sa migote sa migote

L'été était trop chaud

Les feuilles ~~étaient~~ brûlées
étaient brûlées.

- Prétenez-vous de soulever
- Dès le soir !

- N'écoutez pas le ciel
- qui est moi !

- Ne dites pas de gros mots
- a P. Herbe verte
- qu'après midi midi sommeil !

- ctu soleil, a la neige
- Ne tendez pas le bras !

- N'ouvrez que la porte
- ctu étranger !

- Que vous ~~soit~~ connaissez pas

- Pas confiance pour confiance

- Vous qui ne m'a appelé pas

- Silence - Silence

- On me sait qui peut venir

orange = plus fort
rose = moyen
jaune = main fort

Comment ça va sur la terre?

- Ça va, ça va, ça va bien.

- Ça va, ça va, ça va bien. 3x

Les petits chiens sont-ils prospères?
Benedicite oui merci bien. (surpeio)

Benedicite oui merci bien. 3x

Et les nuages?

- Ça flotte. - Ça flotte, ça flotte

Et les volcans?

Ça n'écoule. ça s'écoule coule
coule

Et le temps?

Ça se déroule. (ça se déroule
déroule déroule déroule)

Et votre âme?

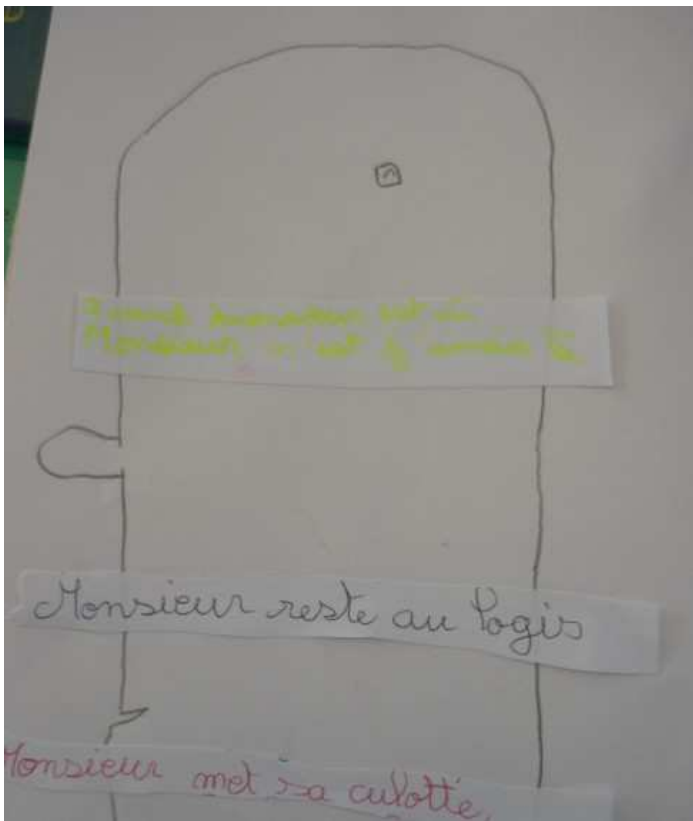
Elle est malade le printemps était trop vert
elle a mangé trop de sa
la de x:3

- Comment ça va sur la terre?
 Ça va, ça va, ça va bien.
 - Les petits chiens sont-ils prodigés?
 Mon dieu, oui, merci bien!
 - Et les nuages
 Ça flotte ? 2
 - Et les volcans?
 Ça mijote. x3
 - Et les fleuves?
 Ça s'écoule ? x3 x3
 - Et le temps?
 Ça se déroule x2
 - Et votre âme?
 Elle est malade.
 Le printemps était trop vert,
 elle a mangé trop de salade.
 Le printemps était trop vert,
 elle a mangé trop de salade.

- Ça va, ça va, ça va bien.
 - Ça va, ça va, ça va bien.
 - Mon dieu, oui, merci bien!
 Mon dieu, oui, merci bien!
 - Ça flotte. (x2)
 Ça flotte. (x2)
 - Ça mijote. (x3)
 Ça mijote. (x3)
 - Ça s'écoule. (x3)
 Ça s'écoule. (x3)
 - Ça se déroule. (x2)
 Ça se déroule. (x2)
 - Elle est malade. (x1)
 Elle est malade. (x1)
 Le printemps était trop vert,
 elle a mangé trop de salade.
 Le printemps était trop vert,
 elle a mangé trop de salade.

Annexe 9 : Illustrer un poème.





Planète Terre



Comment ça va ?

Les filles de la classe ?

Et les autres ?

Et les frères ?

Et les parents ?



Conversation

comment ça va sur la planète ?

Fontaine. H

Chant. B

Fontaine. B

La planète va mal, ça va mal

Mme

elle a mangé trop

La flotte

La misère

La N-écologie



Annexe 10 : Poèmes utilisés lors du stage.

Au conditionnel

Si je savais écrire je saurais dessiner
Si j'avais un verre d'eau je le ferais geler et
je le conserverais sous verre
Si on me donnait une motte de beurre je
la ferais couler en bronze
Si j'avais trois mains je ne saurais où
donner de la tête
Si les plumes s'envolaient si la neige fondait
si les regards se perdaient, je
leur mettrais du plomb dans l'aile
Si je marchais toujours tout droit devant moi
au lieu de faire le tour du
globe j'irais jusqu'à Sirius et
au-delà
Si je mangeais trop de pommes de terre je
les ferais germer sur mon cadavre
Si je sortais par la porte je rentrerais
par la fenêtre
Si j'avalais un sabre je demanderais
un grand bol Rouge
Si j'avais une poignée de clous je les
enfonceais dans ma main

Les difficultés essentielles

Monsieur met ses chaussures
Monsieur les lui retire,
Monsieur met sa culotte
Monsieur la lui déchire,
Monsieur met sa chemise
Monsieur met ses bretelles
Monsieur met son veston
Monsieur met ses chaussures :
au fur et à mesure
Monsieur les fait valser.
Quand Monsieur se promène
Monsieur reste au logis
quand Monsieur est ici
Monsieur n'est jamais là

Conseils donnés par une sorcière

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
qui gardent le chemin !

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !

À la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !

Confidence pour confidence :
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Comptine

J'avais une vache
elle est au salon

J'avais une rose
elle est en chemise
et en pantalon

J'avais un cheval
il cuit dans la soupe
dans le court-bouillon

J'avais une lampe
le ciel me l'a prise
pour les nuits sans lune

J'avais un soleil
il n'a plus de feu
je n'y vois plus goutte
je cherche ma route
comme un malheureux.

Conversation

Comment ça va sur la terre?
- Ça va ça va, ça va bien.
Les petits chiens sont-ils prospères?
- Mon Dieu oui merci bien.
Et les nuages?
- Ça flotte.
Et les volcans?
- Ça mijote.
Et les fleuves?
- Ça s'écoule.
Et le temps?
- Ça se déroule.
Et votre âme?
- Elle est malade
le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade.

La même néant

Quoi qu'a dit ? - A dit rin.
Quoi qu'a fait ? - A fait rin.
A quoi qu'a pense ? - A pense à rin.
Pourquoi qu'a dit rin ?
Pourquoi qu'a fait rin ?
Pourquoi qu'a pense à rin ?
- A' xiste pas.

Le milliardaire

John apportait un plateau
Sur lequel était un bateau.
Monsieur assis sur son lit
Passa son habit et dit:
" Posez ça là quelque part
Je termine mon cigare."
Une heure après John revint
La fenêtre était ouverte
Dans le lit il n'y avait rien
Rien non plus sous la plante verte
Et rien du tout sur le plateau

- Monsieur est parti en bateau.

Récatonpilu ou le jeu du poulet

Si tu veux apprendre
des mots inconnus,
récapitulons,
récatonpilu.
Si tu veux connaître
des jeux imprévus,
locomotivons,
locomotivu.
Je suis le renard
je cours après toi
plus loin que ma vie.
Comme tu vas vite !
Si je m'essoufflais !
Si je m'arrêtais !

Nature

C'est un oiseau qui s'approche en pleurant
c'est un nuage qui parle en rêvant
un rocher roule pour passer le temps
un roseau s'admire dans le miroir d'un étang
les arbres de la forêt
sont là comme des gens et des gens.
Tout cela fait une foule qui attend,
- mais l'homme, – absent, absent, absent ...

Le petit optimiste

Dès le matin j'ai regardé
j'ai regardé par la fenêtre:
j'ai vu passer des enfants.

Une heure après, c'étaient des gens.
Une heure après, des vieillards tremblants.

Comme ils vieillissent vite, pensai-je!
Et moi qui rajeunis à chaque instant!